**Zeitschrift:** Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde **Herausgeber:** Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel

**Band:** 61 (1961)

**Artikel:** Les manuscrits grecs de Jean de Raguse († 1443)

Autor: Vernet, André

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-117319

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Les manuscrits grecs de Jean de Raguse († 1443)

par

#### André Vernet

Jean Stojkovič, né à Raguse (Dubrovnik) vers 1390, entré très jeune dans l'ordre dominicain qui l'envoie à Paris étudier la théologie (1413-1420), a consacré l'essentiel de son activité à préparer, animer et illustrer deux conciles, ceux de Pavie (transféré à Sienne, 1422-1424) et de Bâle (1431-1439)1. Jean de Raguse prononce le discours d'ouverture à Pavie, assure une sorte de secrétariat général du concile de Bâle où il prend plusieurs fois la parole contre les Hussites, discute avec une délégation des Grecs schismatiques et, après un séjour de deux ans à Constantinople (23/24 septembre 1435-2 novembre 1437), rend compte de ses efforts en faveur de l'union des Eglises (29 janvier 1438). Il entreprend ensuite une série de voyages diplomatiques en Allemagne et en Bohème pour trouver des appuis aux initiatives de plus en plus discutées d'un concile qui dépose Eugène IV et le remplace par un antipape, Félix V (24 juin-5 novembre 1439). Pourvu de la commende de l'abbaye de S. Hadrien de Zalavar (1438), puis d'un lointain évêché en Roumanie (ecclesia Argensis) par Eugène IV en 1439, Jean de Raguse est élevé au cardinalat, titre de Saint-Sixte, le 12 octobre 1440 par Félix V. Avec lui, Jean de Raguse quitte Bâle en 1442, se fixe à Lausanne où il meurt, probablement à la fin d'octobre ou au début de novembre 1443. Il avait rédigé le 19 juillet son testament<sup>2</sup>. Jean de

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Les sources de la biographie et les principales œuvres publiées de Jean de Raguse se trouvent dans les recueils consacrés à ces grands conciles: F. Palacky, etc. Monumenta conciliorum generalium saeculi decimi quinti, I-IV (Vienne, 1857 – Bâle, 1935) et J. Haller, etc. Concilium Basiliense, I-VIII (Bâle, 1896–1936). Une monographie récente peut dispenser de recourir aux travaux antérieurs: Bonaventura Duda, Joannis Stojkovič de Ragusio, O. P. († 1443) doctrina de cognoscibilitate Ecclesiae. Rome, 1958. In-8°, XII-166 p. (Studia Antoniana, 9), surtout pp. V-XI (bibliographia), 7-30 (De vita et activitate J.S.) et 31-50 (De ejus operibus).

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Bâle, Staatsarchiv, Klosterarchive, Predigerakten N 8 (copie contemporaine faite sur l'original perdu alors conservé à la Chartreuse de Bâle). Publié de façon indépendante par R. Beer, Eine Handschriftenschenkung aus dem Jahre 1443 (Johannes de Ragusio's Bibliothek), dans Serta Harteliana (Vienne, 1896), 270–74,

Raguse léguait aux Dominicains de Bâle «omnes et singulos suos quarumcumque facultatum libros tam grecos quam latinos, canonicos, theologicos et civiles, quorumcumque tenorum et cujuscumque quantitatis existant, parvos et magnos et in quocumque loco existentes», des mesures financières étaient prises pour leur assurer une bonne conservation dans un local à eux réservé, toute aliénation était interdite sous peine d'annulation du legs qui serait alors dévolu à la Chartreuse de Bâle. Le cardinal retenait seulement le droit d'emprunter ses livres contre reçu autographe. La clause restera de style, le donateur étant mort prématurément, mais elle autorisera, par une extension abusive, les prêts dont la collection aura tant à souffrir au cours des âges.

Aucun inventaire n'est aujourd'hui joint au testament et il n'est pas certain qu'il en ait été dressé. Pour préciser le nombre et la physionomie des volumes, force a donc été de recourir à l'examen des manuscrits survivants et au dépouillement des catalogues de bibliothèques, bibliothèques du couvent dominicain, puis de l'Université de Bâle où, après la sécularisation et une longue période d'abandon (1525-1559), ont été finalement déposés les volumes.

Dans son catalogue des manuscrits grecs de l'Université de Bâle, H. Omont n'a pas manqué de signaler les manuscrits ayant appartenu à Jean de Raguse<sup>3</sup>. R. Beer, utilisant l'inventaire d'Omont et le rapprochant d'une liste sommaire des manuscrits des Dominicains, rédigée vers 1530–1540 et suivie de quelques mentions de prêts<sup>4</sup>, a suggéré des identifications supplémentaires ou les a préparées en publiant ces descriptions anciennes. Les résultats ainsi obtenus ont été commodément regroupés par K. Escher en un tableau d'où il ressortait que, sur 92 manuscrits grecs de Bâle, 27 provenaient des Dominicains et, parmi eux, 15 leur avaient été légués par Jean de Raguse<sup>5</sup>. Jusqu'alors négligés, les manuscrits latins constituent l'essentiel de la reconstitution de la bibliothèque des Dominicains tentée par Ph. Schmidt d'après les fonds bâlois

cité: Beer, et K. Escher, Das Testament des Kardinals Johannes de Ragusio, dans Basler Zeits. f. Gesch. u. Altert., XVI (1917), 208-12, cité: Escher.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> H. Omont, Catalogue des manuscrits grecs des bibliothèques de Suisse: Bâle..., dans Centralblatt für Bibliothekswesen, III (1886), 386-419; id. Supplément au Catalogue des manuscrits grecs des bibliothèques de Suisse, ibid., VIII (1891), 22-24, cité: Omont

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Bâle, Staatsarchiv, Klosterarchive, Predigerakten N 11 (et non 6 (VI pour XI?) comme il est imprimé par Beer et, d'après lui, par P. Lehmann). L'édition de Beer a été revue et complétée sur une photographie de l'original. La numérotation est celle qui a été adoptée dans la transcription dactylographiée jointe à la reproduction photographique conservée à la Bibliothèque universitaire de Bâle.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> K. Escher, op. cit., 212.

(499 numéros)<sup>6</sup> et complétée par P. Lehmann pour l'étranger (5 numéros)<sup>7</sup>. Grecs ou latins, les manuscrits de Jean de Raguse y apparaissent à leur place, mesurée à vrai dire, faute d'information sans doute, pour les manuscrits latins<sup>8</sup> et en très modeste progrès sur les travaux antérieurs pour les manuscrits grecs.

En tête du ms. 102 de la Bibliothèque de la ville de Sélestat se trouve, non une table des matières du volume, comme le catalogue imprimé l'a trop longtemps laissé croire9, mais une liste des manuscrits grecs de Jean de Raguse. Le volume provient de Beatus Rhenanus (1485–1547), l'humaniste alsacien bien connu, qui l'a constitué par la réunion d'extraits, de copies et de notes diverses, la plupart de sa main, portant les dates de 1509 (fol. 132 v° et 173), 1510 (fol. 184), 1511 (fol. 94 v°) et 1513 (fol. 5). Beatus Rhenanus a fait relier le recueil à Bâle et y a apposé son ex-libris: Sum Beati Rhenani Selestadiensis. Basileae (fol. A), repris au fol. 5 sous une forme plus développée, également autographe, mais en rouge cette fois: Sum Beati Rhenani Selestadiensis nec muto dominum. Basileae. M.D. XIII. Les trois premières pièces sont chiffrées a 1 (fol. 1), b 2 (fol. 3) et c3 (fol. 5). La première ne comprend que deux feuillets de papier de 221 sur 157 mm, couverts à l'encre noire par leur propriétaire d'une fine écriture cursive, pleine d'abréviations, retouchés d'abord de-ci de-là, puis complétés plus tard, semble-t-il, par des additions variées, en marge et dans les interlignes, à l'encre brune, de la même main, mais plus menue encore. Le texte est précédé d'un titre qui l'identifie aisément: Libri greci cardinalis de Ragusio. Suivent, numérotés sans raison apparente soit en chiffres arabes, soit en romains, environ soixante volumes qu'un trait final tracé au travers de toute la page sépare de la suite. Celle-ci énumère six manuscrits, latins cette fois comme le souligne en marge la mention: Latina.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Ph. Schmidt, Die Bibliothek des ehemaligen Dominikanerklosters in Basel, dans Basler Zeits. f. Gesch. u. Altert., XVIII (1919), 160-254, cité: Schmidt.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> P. Lehmann, Versprengte Handschriften der Basler Dominikanerbibliothek, dans Basler Zeits. f. Gesch. u. Altert., XX (1922), 176-82.

<sup>8</sup> Ph. Schmidt a décrit huit manuscrits latins: Bâle UB. A. I. 29 (n° 406), A. VI. 15 (n° 71), A. VI. 35 (n° 80), A. VIII. 8 (n° 97), A. VIII. 25 (n° 106), A. X. 66 (n° 163), B. VII. 3 (n° 292), E. III. 21 (n° 419); on peut ajouter B. VIII. 34 (Cf. S. Stelling-Michaud, Catalogue des manuscrits juridiques (...) conservés en Suisse (Genève, 1954), 53, n° 69) et B. IX. 17 qu'a bien voulu me signaler M. M. Burckhardt.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements, III (Paris, 1861, in-4°), 592: «Ecrit à longues lignes, d'une petite écriture cursive, presque illisible. D'après un index placé au commencement de ce volume contient soixante et quelques fragments détachés, la plupart très-courts, sans indication de titres, extraits de divers recueils théologiques ou de traités grammaticaux» (Michelant).

On se trouve donc en présence d'un inventaire des manuscrits grecs provenant du legs de Jean de Raguse en 1443, dressé à Bâle en 1513 ou peu auparavant, puis d'un choix de textes latins, dont quatre au moins sur six sont des traductions latines d'œuvres grecques, ce qui justifie leur insertion ici: ils ne semblent pas nécessairement constituer autant de volumes, étant donné l'exiguïté de certains opuscules (cf. Lat. 2), ils ne paraissent pas non plus avoir fait partie de la bibliothèque de Jean de Raguse, puisqu'ils en sont matériellement distincts et ne sont pas placés sous son nom, mais, en définitive, ils ont été relevés dans les mêmes conditions que les précédents, c'est-à-dire dans les catalogues ou même sur les pupitres des Dominicains de Bâle (cf. AN 14). La numérotation des manuscrits grecs est celle-là même des Dominicains qui faisaient seulement précéder chaque chiffre des lettres de série Gr., soit Gr[aecus codex], ce qui tendrait à prouver que le legs était resté intact et même qu'il avait constitué, en son temps, le point de départ, et constitua pendant longtemps le principal sinon la totalité du fonds grec du couvent<sup>10</sup>. De 1 à 55 Beatus Rhenanus enregistre 56 volumes, car le numéro 27 doit être scindé en deux (cf. Gr. 27); ce qui correspond à Gr. 56, 57 et 59 n'a pas reçu de cote, et Gr. 58 est par erreur coté 60. Restent encore deux articles: l'un, soi-disant arménien, est un manuscrit arabe coté AN 63 dans le fonds dominicain, et le dernier, coté AN 14 par Beatus Rhenanus, était un manuscrit latin «où il y avait beaucoup de grec», nous dit-il. Les manuscrits de Jean de Raguse étaient donc au nombre de 62: 60 grecs, 1 arabe et 1 gréco-latin. Les soixante-deux volumes «grecs» et les six Latina ont été annotés comme si, après avoir transcrit un catalogue, Beatus Rhenanus s'était reporté aux volumes et avait alors ajouté ses observations. Ainsi des croix, dont à la vérité la signification réelle échappe, sont tracées avant<sup>11</sup> ou après<sup>12</sup> certains titres; la présence de tel volume est notée (Gr. 55: adest), l'absence de tel autre est constatée et la notice en conséquence cancellée (Gr. 47: nescitur ubi sit), la vente de celui-ci est relevée (Gr. 42: concessus Jo. Talburger), le prêt de plusieurs manuscrits (Gr. 16, 32, 38, 43, 50, 51, 54) est mentionné, toujours au même lecteur privilégié, le doc. ou doct. R. en qui il est facile de reconnaître Joh. Reuchlin (1455 à

<sup>10</sup> Vingt manuscrits ont conservé sur des étiquettes leur ancienne cote et un titre dont les termes sont généralement ceux qui ont été repris par le catalogue des Dominicains et Beatus Rhenanus: Gr. 2, 3, 5, 14, 20, 21, 25, 27, 31,

<sup>32, 33, 35, 36, 41, 46, 52, 55, 57</sup> et 58.

11 Articles XVII, XX, XXII, XXIII, XXVIII, XXIX, XXX, 34, 36, 39,

<sup>12</sup> Articles 2, 9, X, XIX, XXI, XXIIII, XXV, XXVII (a), 33, 35, 37, 41, 44, 45, 46, 48, 49, 52 et 53.

1522), alias Capnion ou Fumulus. Beatus Rhenanus ne lui écrivaitil pas le 10 novembre 1509, en faisant sien le jugement de Lefèvre d'Etaples: «vides igitur, quanti te faciat Faber, quantaque honoris praefatione de te loquatur; memini ego ex ejus me ore non semel audire: «Doctus est revera is, qui se Fumulum appellat»...<sup>13</sup>? Le docte par excellence avait emprunté, on le savait déjà, plusieurs manuscrits aux Dominicains. Il les avait gardés longtemps, trop longtemps (Gr. 18) - plus de trente ans pour un Nouveau Testament (Gr. 12) -, si longtemps même que le souvenir de certain prêt s'était effacé (Gr. 47)! Pour d'autres volumes, il ne les avait jamais rendus, soit qu'il les eut réellement achetés (Gr. 47 et 56) ou seulement conservés jusqu'à sa mort, puisqu'ils furent inscrits comme lui appartenant dans le catalogue de sa bibliothèque, si excellemment publié par K. Christ<sup>14</sup>: c'est le cas des numéros 9 (Gr. 50), 10 (Gr. 51), 16 (Gr. 47) et 30 (Gr. 38). Quant à ceux qui ont été retrouvés loin de Bâle (Gr. 16, 32, 43), après être passés entre ses mains, il est difficile de ne pas voir en Reuchlin le responsable de leur dispersion. Sur la nature des ouvrages énumérés, enfin, Beatus Rhenanus est intervenu pour rectifier le catalogue (Gr. 7 et 56-57) et ajouter parfois, pour les Latina, la cote des Dominicains (Lat. 2 et 4).

Si aucun des manuscrits latins de Jean de Raguse, conservés à Bâle ou ailleurs, ne figure parmi les Latina, si les volumes dont l'identification est très probable sont entrés par d'autres voies dans la librairie dominicaine, on retrouve au contraire, à une exception près, tous les manuscrits grecs que, pour des raisons diverses, on sait avoir été la propriété de Jean de Raguse: manuscrits copiés pour lui à Constantinople par Doucas (Gr. 34 et 42) et Clément le Polonais (AN 14), achats faits exceptionnellement à Bâle (Gr. 11) et en règle générale à Constantinople, dont on connait les circonstances (Gr. 44, 47), le coût (Gr. 2, 5, 10, 11, 14, 21, 26, 27, 31, 46, 48, 55), voire le prix et la date (Gr. 20: 3 novembre 1436; Gr. 41: 4 février 1437), manuscrits enfin portant référence à son testament (Gr. 2, 12, 15, 36). Une seule lacune: les Pensées de Marc-Aurèle, vendues à Jean de Raguse à Constantinople par le clerc qui lui avait procuré Athénagore et les œuvres du Pseudo-Justin (Gr. 47), ne figurent pas sur la liste de Beatus Rhenanus. Deux manuscrits complets seulement des Pensées sont connus. Or, si l'un est conservé (Vat. gr. 1950), l'autre était inscrit au catalogue de Joh. Reuchlin comme

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> A. Horawitz et K. Hartfelder, *Briefwechsel des Beatus Rhenanus* (Leipzig, 1886), n° 11, p. 25.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> K. Christ, Die Bibliothek Reuchlins in Pforzheim. Leipzig, 1924. In-8°, V-96 p. (Zentralblatt für Bibliothekswesen, Beiheft 52).

second élément d'un recueil factice: «Maximus Tyrius in membranis elegantissime scriptus, mutilus. Marcus Imperator de se 12 libri. 'Αλκινόου διδασκαλικός τῶν Πλάτωνος δογμάτων. Xenophontis ἀπομνημονεύματα.» 15 L'édition princeps de Marc-Aurèle par Guil. Xylander (Zürich, 1558) a été établie d'après un manuscrit de la Palatine de Heidelberg qui, selon toute vraisemblance, était celui de Joh. Reuchlin<sup>16</sup>; ajoutons maintenant qu'il provenait de Jean de Raguse, mais, moins heureux que Gr. 16 (Harburg I 1, 4°, 1) et Gr. 43 (Heidelberg Pal. Gr. 398) qui ont suivi un chemin analogue, le volume a aujourd'hui disparu. A cette exception près, il semble bien que le relevé de Beatus Rhenanus soit complet. Ce document nouveau confirme plusieurs attributions suggérées comme probables ou possibles (Gr. 3, 10, 15, 16, 18, 25, 35, 44, 45, 47, 50) et en fait connaître autant qui n'avaient pas été envisagées (Gr. 19, 32, 33, 39, 43, 51, 52, 53, 57, 58; AN 63). Il permet de constater que sur 62 manuscrits, 28 sont encore sur les rayons de la bibliothèque universitaire de Bâle, peut-être même 32, si quatre identifications proposées pouvaient être démontrées (Gr. 8, 13, 17 et 54), 8 et probablement 10 ont trouvé refuge dans d'autres dépôts en Suisse (Gr. 19) et à l'étranger: en Allemagne (Gr. 16, 43 et 56?), en Autriche (Gr. 39), au Vatican (Gr. 32 et 42), en Angleterre (Gr. 34 et 53?) et jusqu'en U.R.S.S. (Gr. 50); 2 ont péri dans des circonstances connues (Gr. 47 et 51); 18 finalement restent à identifier<sup>17</sup>. Les descriptions, trop succinctes comme d'ordinaire dans les catalogues de cette époque, se révèlent néanmoins exactes quand il est loisible de les contrôler. Le contenu est assez fidèlement indiqué et, en l'absence d'autres preuves, c'est lui qui appuie quelques identifications ci-après présentées (Gr. 39 et 43). La collection réunie avant la chute de Constantinople par Jean de Raguse, sans avoir l'ampleur et la variété des bibliothèques italiennes du XVe siècle18, car, sauf quelques auteurs profanes comme Thucydide (Gr. 44), elle limitait son domaine à la littérature chrétienne, renfermait pourtant des pièces notables, voire rares ou uniques, comme le célèbre corpus des apologistes grecs brûlé à Strasbourg en 1870 (Gr. 47), les

<sup>15</sup> K. Christ, op. cit., 75, n° 40.

<sup>16</sup> K. Christ, op. cit., 78; P. Thomsen, Verlorene Handschriften von Justins Werken und Marc Aurels Selbstbetrachtungen, dans Philolog. Wochenschrift, LII (1932), c. 1055-56; G. Mercati, Di due o tre rari codici greci del cardinale Giovanni da Ragusa († 1443) (Da incunaboli a codici. Due note, 1), dans Miscellanea Tommaso Accurti (Rome, 1947), 6 et 22-24 (3-26). Cf. Gr. 47.

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> Sur les six *Latina*, quatre n'ont pas été retrouvés, deux correspondent vraisemblablement à des manuscrits de Bâle (Lat. 2 et 6).

<sup>18</sup> Cf. R. R. Bolgar, Greek manuscripts in Italy during the fifteenth century, dans The classical heritage and its beneficiaries (Cambridge, 1954), 455-505.

œuvres de Cyrille d'Alexandrie disparues dans l'incendie de Weilder-Stadt en 1648 (Gr. 51), la collection des petits géographes de Heidelberg (Gr. 43), celle des opuscules ascétiques de la bibliothèque de Joh. Sambucus († 1584), aujourd'hui à Vienne (Gr. 39), les manuscrits du Nouveau Testament utilisés par Erasme (Gr. 10-12 et 15-16), le Ptolémée de l'évêque de Worms, Jean de Dalberg (Gr. 42), etc. Lorsque qu'auront été étudiées les œuvres représentées dans cette bibliothèque, nul doute que les sources des œuvres oratoires ou polémiques de Jean de Raguse n'apparaissent sous un jour plus clair. Les services rendus par le fonds des Dominicains, non seulement à plusieurs générations d'éditeurs et d'imprimeurs bâlois, mais aussi à toute une pléiade d'érudits et d'humanistes comme Beatus Rhenanus et Johannes Reuchlin, s'apercevront mieux encore quand on pourra mesurer avec sûreté l'influence exercée sur leur œuvre par l'étude des textes ramenés de Constantinople par le légat bibliophile du concile de Bâle.

Dans l'édition annotée qui suit, le texte du manuscrit de Sélestat est reproduit après résolution des abréviations, mais en tenant compte, dans la mesure du possible, de ses inconséquences graphiques. Les additions de Beatus Rhenanus sont imprimées en italique, celles de l'éditeur placées entre crochets. Dans l'annotation, quand le volume a survécu, figurent, après la cote actuelle, les mentions qu'il peut présenter pour confirmer l'identification proposée, surtout quand elles sont dues à la main de Jean de Raguse (prix, date et lieu d'achat), puis les notices d'anciens catalogues (Dominicains et Joh. Reuchlin), l'indication des copies, extraits, notes, éditions, etc. qui jalonnent l'histoire du volume. Quand il n'a pas été possible de retrouver le manuscrit, les renseignements ont été complétés et une description plus exacte du contenu a été tentée qui facilitera la découverte des volumes à recouvrer. La bibliographie des manuscrits enfin a été réduite, pour des manuscrits aussi étudiés que ceux de la Bible, à quelques références aux répertoires usuels et il en a été de même pour les volumes de Bâle qui viennent d'être tout récemment décrits avec tant de science et de soin par MM. G. Meyer et M. Burckhardt<sup>19</sup>.

<sup>19</sup> G. Meyer und M. Burckhardt. Die mittelalterlichen Handschriften der Universitätsbibliothek Basel. Beschreibendes Verzeichnis. Abteilung B: Theologische Pergamenthandschriften, I. Signaturen B. I. 1-B. VIII. 10. Bâle, 1960. In-4°, XLVII et 882 p., cité: Meyer-Burckhardt. Qu'il me soit permis à ce propos d'exprimer ma toute particulière gratitude au Dr Max Burckhardt pour l'accueil qu'il m'a réservé à la Bibliothèque de l'Université de Bâle et pour la publication ici même de cette étude. Je n'aurais garde enfin d'oublier M. l'abbé Marcel Richard, de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (Paris), dont l'expérience de la littérature et des manuscrits grecs m'a été si précieuse.

# Libri greci cardinalis de Ragusio

Fol. 1

 Interpretatio librorum Moysi et quemadmodum per LXX fuerit ad Grecos translata. Epistolè Hieronymi ad Dextrum. Hadriani Titani Introductorium in Sacram Scripturam. Non retrouvé.

Contenait: 1. Aristée, Epistula ad Philocratem, éd. princeps J. Sichard (Bâle, 1561); P. Wendland (Leipzig, 1900); H. St. Thackeray (Cambridge, 1900); R. Tramontano (Naples, 1931). Cf. Bâle UB. O. IV. 10, XVIe siècle (Omont, n° 21) et Zürich Zentralbibl. C 11 (cf. infra). - 2. S. Jérôme, De viris illustribus, trad. grecque du Pseudo-Sophronius, éd. princeps Erasme, Opera divi Hieronymi (Bâle, 1516); O. von Gebhardt (Leipzig, 1896; T. U., XIV, 1 b), toutes les deux d'après le seul manuscrit connu, Zürich C 11, XIIIe/XIVe siècle (Omont, n° 169; Mohlberg, n° 49). - 3. Adrien, Introductio in Sacram Scripturam, éd. princeps D. Hæschel (Augsbourg, 1602); Fr. Gæssling (Berlin, 1887). Cf. Bâle UB. O. II. 17 (Omont, n° 86), XVIe siècle. Beatus Rhenanus possédait un exemplaire d'Adrien (Catal. de sa bibliothèque, n° 446; cf. Sélestat BM. 439, p. 81), aujourd'hui conservé à Sélestat BM. 106: c'est une transcription autographe du ms. de Jean de Raguse, datée de Bâle, 1513, et intitulée: «Adriani Titani Introductio in Sacram Scripturam». D'après Fr. Gæssling, sur dix manuscrits connus, seul le modèle de la traduction latine d'Aloysio Lollino (Bellune, 1630) accolait au nom d'Adrien un autre nom ou surnom dont Titani doit garder le souvenir: «Africani seu Adriani Introductio...», d'où aussi la confusion entre Adrien et Jules Africain.

- 2. Genesis et Exodus cum glosa continua.
  - = Bâle UB. A. N. III. 13 (anc. B. VI. 18).

Etiquette: «Genesis et Exodus cum glosa continua. Gr. 2». Fol. 1: «4 iperpera, d[ucatelos] 4».

Fol. 2: «Hic liber est fratrum Predicatorum Basiliensium, ex testamento domni Johannis de Ragusio, cardinalis S. Sixti».

Schmidt, n° 358; Escher, 212; Omont, n° 1; Rahlfs, 26, n° 135.

- 3. Libri Regum et Paralipomenon.
  - = Bâle UB. B. VI. 22.

Etiquette: «Regum et Paralipomenon. Gr. 3 ».

Fol. I: «Est Predicatorum».

Schmidt, n° 290; Omont, n° 2; Meyer-Burckhardt, B, I, 624-630.

4. Esaias propheta cum glosa continua Basilii.

Non retrouvé.

Contenait probablement le commentaire sur Isaïe attribué à s. Basile (PG., XXX, 117-668; P. Trevisan [Turin, 1939, In-8°,

2 vol.]). Cf. P. Humbertclaude, A propos du Commentaire d'Isaie attribué à s. Basile, dans Revue des sciences religieuses, X (1930), 46-68.

- 5. Job. Parabole Salomonis. Ecclesiastes. Cantica canticorum. Sapiencia.
  - = Bâle UB. B. VI. 23.

Etiquette: «Job. Parabole Solomonis. Ecclesiastes. Cantica canticorum. Sapientia Solomonis. Sapientia Jesu filii Sirach. Gr. 5 ».

Fol. 1: «Dedi 2 iperpera».

Schmidt, n° 290; Escher, 212; Omont, n° 5; Meyer-Burckhardt, B, I, 631-634.

6. Psalterium cum glosa Basilii.

Non retrouvé.

Contenait peut-être les Homélies de s. Basile sur les Psaumes (PG., XXIX, 209-494), une chaine d'extraits de celles-ci ou une glose apocryphe.

7. Psalterium cum commento parvo (non est, sed Breviarium Grecorum vel Orationes).

Non retrouvé.

Cat. Domin., fol. 5 (n° 164; Beer, 274 et n° 6): «Psalterium cum comento parvo, grece».

Contenait peut-être seulement les Sept psaumes de la pénitence encadrés de prières variées (cf. Bâle UB. A. IX. 24; Omont, n° 25; fin XVe siècle). De toute façon, le ms. A. VII. 3 de Bâle, suggéré par R. Beer, ne saurait convenir, cf. L. Bieler, Psalterium graecolatinum, codex Basiliensis A. VII. 3 (Amsterdam, 1960; Umbrae codd. occidentalium, V), V.

#### 8. Psalterium.

= ? Bâle UB. B. X. 33.

Fol. A v°: «Ex bibliotheca fratrum Praedicatorum conventus Basiliensis».

Fol. 276 v°: «Hoc Psalterium accomodatum habuit frater Jo. Kun, ordinis Predicatorum, conventus Nurembergensis, anno-Domini 1494, sub venerabili patre sacre theologie cursore et priore benemerito Udalrico Mertz Basiliensi, ex quo nostrum emendavi».

? Cat. Domin., fol. 5 (n° 165; Beer, 274 et n. 7): «Psalterium, grece».

Schmidt, n° 336; Omont, n° 4; Escher, Miniaturen, 21; Rahlfs, 26, n° 140.

#### 9. Psalterium.

Non retrouvé.

## X. 4. Evangeliste, in littera vetusta et quadrata.

= Bâle UB. A. N. III. 12 (anc. B. VI. 21).

Fol. 1: «Liber Predicatorum».

Fol. 318 v°: «In die sancti Mathie apostoli dedi iperperum

Peut-être utilisé par Erasme, Nov. Test. (Bâle, 1516), cf. C. C. Tarelli, Erasmus's manuscripts of the Gospels, dans Journal of theological studies, XLIV (1943), 155-162.

Schmidt, n° 357; Escher, 212; Omont, n° 6; Escher, *Miniaturen*, 19; Scrivener, I, 4e éd., 131–133 et 321; Gregory, 48–49 et 1093; etc.

# XI. 4. Evangeliste.

= Bâle UB. A. N. IV. 1 (anc. B. VI. 25).

Fol. I: «Liber Praedicatorum».

Fol. 248: «Constitit 2 flor[enos] renens[es] in Basilea».

Utilisé par Erasme, Nov. Test. (Bâle, 1516), cf. Gregory, 928-931.

Schmidt, n° 359; Omont, n° 7; Scrivener, I, 4e éd., 191; Gregory, 127-128 et 1093; etc.

# XII. Actus apostolorum cum eorum Epistolis canonicis et 4. Evangeliste.

= Bâle UB. A. N. IV. 2 (anc. B. VI. 27).

1<sup>er</sup> plat: «Novum Testamentum praeter Apocalipsim cardinalis Ragusini».

Fol. I v°: «Hic liber est fratrum Predicatorum conventus Basiliensis. Plusquam triginta annos apud Reuchlinum fuit, tandem post ejus mortem redditus conventui».

Cat. Domin., fol. 5 (n° 168; Beer, 274 et n. 9): «Novum Testamentum, grece».

Utilisé par Erasme, Nov. Test. (Bâle, 1516), cf. Gregory, 928-931.

Schmidt, n° 360; Escher, 212; K. Christ, *Bibl. Reuchlins* (Leipzig, 1924), 29; Omont, n° 8; Escher, *Miniaturen*, 20–21 et pl. I, 1; Scrivener, I, 4e éd., 190–191; Gregory, 127, 263, 295, 1093; etc.

## XIII. Actus apostolorum et Epistole canonice.

= ? Bâle UB. A. N. IV. 4 (anc. B. IX. 38).

Fol. 1 et 210 v°: «Est Amerbachiorum». Cf. Gr. 17. Utilisé par Erasme, *Nov. Test.* (Bâle, 1516), cf. Gregory, 928–931.

Omont, n° 9; Scrivener, I, 4e éd., 284; Gregory, 263 et 295; etc.

### 14. Actus apostolorum et Epistole canonice.

= Bâle UB. A. N. IV. 5 (anc. B. X. 20).

Etiquette: «Actus apostolorum et eorum Epistole. Gr. 14». Fol. 285 v°: «Constitit iperpera 3».

Cat. Domin., fol. 5 (n° 166; Beer, 274 et n. 8): «Actus apostolorum et eorum Epistole, grece».

Utilisé par Erasme, *Nov. Test.* (Bâle, 1516), cf. Gregory, 928–931.

Schmidt, n° 361; Escher, 212; Omont, n° 10; Scrivener, I, 4e éd., 284; Gregory, 263 et 295; etc.

# XV. Epistole Pauli cum earum exposicione.

= Bâle UB. A. N. III. 11 (anc. B. VI. 17).

Etiquette: «Pauli Epistolae grece, cum graeca enarratione, numero 58».

Fol. II: «Hic liber Epistolarum divi Pauli apostoli est fratrum ordinis Predicatorum Basiliensium».

? Cat. Domin., fol. 14 (Beer, 274 et n. 12): «Hervagius: Scolia greca in Paulum».

Utilisé par Erasme, Nov. Test. (Bâle, 1516), cf. Gregory, 928-931.

Schmidt, n° 356; Omont, n° 11; Cat. codd. hagiogr. graec. Germaniae, 194, n° 252; Scrivener, I, 4e éd., 307; Gregory, 295; etc.

# XVI. Apocalypsis cum exposicione Hippolyti. Habet doc[tus] R[euchlinus] comodato.

= Harburg (anc. Maihingen) Schlossbibl. I 1, 4°, 1.

Cat. Domin., fol. 14 (Beer, 274; P. Lehmann, 177): «Her Jacob Fensthell: (...) Hypolitum super Apoca(lypsim), grece».

Emprunté par J. Reuchlin, passé à Jérôme Froben, puis dans les collections du comte palatin Ottheinrich à Heidelberg et enfin, peut-être par l'intermédiaire de Marc Fugger, dans celles du comte d'Œttingen-Wallerstein.

Contient le commentaire sur l'Apocalypse d'André de Crète (Pseudo-Hippolyte).

Utilisé par Erasme, Nov. Test. (Bâle, 1516), cf. Gregory, 928-931.

G. Grupp, Öttingen-Wallersteinische Sammlungen in Maihingen. Handschriften-Verzeichnis. I (Nördlingen, 1897), 25, n° 654; Franz Delitzsch, Handschriftliche Funde, I (Leipzig, 1861), 7; H. Achelis, Hippolytstudien (Leipzig, 1897; T. U., N. F., I, 4), 169-175; W. Weinberger, Beiträge zur Handschriftenkunde, II (Vienne, 1909), 64-65; P. Lehmann, Versprengte Hss., 176-177; id., Fuggerbibliotheken, I (Tübingen, 1956), 259; II (Ibid., 1960), 595; K. Christ, Bibl. Reuchlins, 28-29; Scrivener, I, 4° éd., 320; Gregory, 316; etc.

# XVII. Sacri canones apostolorum et conciliorum sanctorum patrum a Photio patriarcha Constantinopolitano collecti.

= ? Bâle UB. A. III. 6.

Légué à l'Université de Bâle par Basile Amerbach en 1593 (fol. 304 v°), à titre de restitution ? Cf. Gr. 13.

Contient le commentaire de Théodore Balsamon sur le Nomocanon du Pseudo-Photius et un recueil de canons. Cf. Krumbacher, 607-610; Beck, 657-658.

Omont, n° 29.

## XVIII. Athanasii Opera 82, in papiro.

= Bâle UB. A. III. 4.

Fol. 1: «Hic thesaurus incomparabilis beati Athanasii est fratrum Predicatorum domus Basiliensis, tandem redditus a Kapnione, an. MDXXII».

Schmidt, n° 26 et p. 176; Omont, n° 32; F. Wallis, On some manuscripts of the writings of St. Athanasius: Part II, dans Journal of theological studies, III (1901), 245-251; H. G. Opitz, Untersuchungen zur Überlieferung der Schriften des Athanasius (Berlin-Leipzig, 1935), 28-36 (ms. B); K. Christ, Bibl. Reuchlins, 27-28; Rahlfs, 25.

XIX. Regis Tyri, qui Johannes Cantacusinus, qui post susceptum monachatum Joasaph dicitur, Liber 40<sup>r</sup> defensionum. Coran vel Exposicio legis Moameth. Ejusdem monachi Dialogus de Judeis.

= Zürich Zentralbibl. C 27.

Le manuscrit de Jean de Raguse contenait: 1. Jean VI Cantacuzène, Pro christiana religione Apologiae IV, éd. princeps J. Oporin, Confutationes legis Machumeticae quam vocant Alcoranum... (Bâle, 1543 = PG., CLIV, 377-392). - 2. Comme il ne semble pas avoir existé de traduction grecque du Coran (U. Monneret de Villard, Lo studio dell'Islam in Europa nel XII e nel XIII secolo [Cité du Vatican, 1944; Studi e testi, 110], 15-16), il s'agit non de la traduction grecque par Démétrios Kydonès de la Confutatio ou Improbatio Alcorani de Ricoldo da Monte Croce qui renferme d'abondantes citations du Coran (même éd. princeps par J. Oporin et éd. Th. Bibliander, cf. infra AN 14), mais très certainement de Jean VI Cantacuzène, Contra Mahometen Orationes IV, même éd. princeps de J. Oporin (=PG., CLIV, 589-692). Ce traité est précédé, dans les manuscrits comme dans les éditions, de capitula dont le libellé explique la confusion: «Τὰ ἐν τῷ Κόρραν τοῦτ' έστι τοῦ ἐκτεθέντος παρὰ τοῦ Μώαμεθ νόμου κεφάλαια». Ainsi, dans sa notice du ms. grec 7 de Munich, Hardt (Catal., I, 36) a relevé que l'ancien catalogue n'avait retenu que la mention du Coran, omettant - comme ici - l'essentiel, c'est-à-dire la réfutation de Jean Cantacuzène. - 3. Jean VI Cantacuzène, Adversus Judaeos Sermones IX (inédit); cf. Krumbacher, 105-106; Beck, 338, 731-732.

Le manuscrit de Zürich C 27, a. 1374 (Constantinople), contient dans le même ordre les trois traités cantacuzéniens. Bien qu'il n'ait conservé aucune autre marque de provenance que la mention de sa donation à la bibliothèque de Zürich en 1636 par

Jacob Engeler (fol. B), l'origine byzantine du volume et surtout l'exceptionnelle identité du contenu inclinent à l'identifier avec le ms. de Jean de Raguse.

Omont, n° 170; Mohlberg, n° 61; Vogel-Gardthausen, Griech. Schreiber, 281–282.

# XX. Prima pars Omiliarum Chrysostomi super Genesim.

= Bâle UB. B. II. 16.

Etiquette: «Joanni[s] Chrysostomi Prima pars Omiliarum super Genesim et vocatur hoc totum opus ambarum partium Hexaëmeron, id est opus sex dierum. Gr. 20».

1<sup>er</sup> plat: «Die 3. novembris 1436 dedi pro isto libro 4 iperpera et ducatelos 12».

Schmidt, n° 216; Escher, 212; Omont, Suppl., n° 1; Meyer-Burckhardt, B, I, 169-171.

# XXI. 2ª pars ejusdem.

= Bâle UB. B. II. 17.

Etiquette: «Joannis Chrysostomi Secunda pars Omiliarum super Genesin incipiens a .XXXI. omilia super eo verbo: Et accepit Tharra Abram et Nachor filios ejus. Terminans autem in .LXVII. super eo verbo: Dixit autem Israel Joseph: «Ecce ego morior et erit Deus vobiscum». Gr. 21».

Fol. 270: «8 iperpera constitit michi».

Schmidt, n° 216; Escher, 212; Omont, Suppl., n° 2; Cat. codd. hagiogr. graec. Germaniae, 194-195, n° 253; Escher, Miniaturen, 19; Meyer-Burckhardt, B, I, 172-174.

# XXII. Ejusdem Johannis Chrysostomi Homilie super Genesim, sed incompletus.

Non retrouvé.

Contenait s. Jean Chrysostome, Homiliae in Genesim (PG., LIII, 23-386; LIV, 385-630), mais incomplet, comme bien souvent. La tradition manuscrite des œuvres de s. Jean Chrysostome est très abondante, mais n'a pas été suffisamment étudiée, cf. H. G. Beck, dans Geschichte der Textüberlieferung, I (Zürich, 1961), 502. A noter que Beatus Rhenanus (Sélestat BM. 102, ff. 91-94 v°) a dressé un Index homiliarum ex variis et librorum et sermonum Johannis Chrysostomi, daté de 1511, transcrit dans le manuscrit même où se trouve la liste des manuscrits grecs de Jean de Raguse et qui peut s'inspirer de la collection bâloise.

### XXIII. Chrysostomus, Super Mattheum.

Non retrouvé.

? Cat. Domin., fol. 3 v° (n° 69): «Chrisostomus, Super Matheum».

Contenait s. Jean Chrysostome, Homiliae in Matthaeum (PG.,

LVII, 13-472; LVIII, 471-794). Sur les versions latines auxquelles se réfère peut-être le Cat. des Dominicains, cf. F. Stegmüller, Repertorium biblicum, III (Madrid, 1951), 288-295, n° 4348-4348.9.

XXIIII. Chrysostomus, Super Epistolam primam ad Corinthios.

Non retrouvé.

Contenait s. Jean Chrysostome, Homiliae in I<sup>2</sup> ad Corinthios, (PG., LXI, 11-382).

## XXV. Chrysostomi Sermones et Tractatus LXII.

= Bâle UB. B. II. 15.

Etiquette: «Joannis Chrysostomi Constantinopolitani archiepiscopi opera sexaginta duo quorum titulos initio notatos reperies. Gr. 25 ».

? Cat. Domin., fol. 4 (n° 95): «Opera plura Chrisostomi».

Schmidt, n° 215 et pp. 176-177; Omont, n° 39 et Suppl., 23, n. 2; Meyer-Burckhardt, B, I, 150-169.

## XXVI. Theodoretus, Super XII. Prophetas.

= Bâle UB. B. II. 14.

Fol. 230 v°: «7 iperpera».

Schmidt, n° 214; Escher, 212; Omont, n° 16; Meyer-Burckhardt, B, I, 132-150.

#### XXVII. [a] Vulgarius, Super 4. Evangelistas Exposicio, in papiro.

= Bâle UB. A. III. 15.

Etiquette: «Vulgarius archiepiscopus, Super Evangelia quatuor. Gr. 27».

Fol. I v°: «Vulgarius archiepiscopus, Super Ewangelia».

Fol. 256: «4 iperpera».

? Cat. Domin., fol. 14 v° (Beer, 274 et n. 11): «Grynaeus: (...) Theophilactus grece super Vetus Testamentum» (V[etus] est sans doute un lapsus pour N[ovum]?).

Schmidt, n° 28 et p. 177; Escher, 212; Omont, n° 20.

#### Fol. 1 v°

[b] Vulgarius, Super 14. Epistolas Pauli.

Non retrouvé.

Cat. Domin., fol. 8 (Beer, 274 et n. 11): «Theophylactus in Paulum habet Cratander»; *ibid.*, fol. 14 (*ibid.*): «Cratander: Theophylactum, grece».

Contenait Théophylacte d'Achrida, Comm. in Epistolas XIV b. Pauli (PG., CXXIV, 335-1358; CXXV, 9-404), cf. Krumbacher, 133-134; Beck, 649-651. Etant données les dimensions

du texte, deux volumes au moins étaient nécessaires, bien qu'une seule cote soit ici indiquée.

Emprunté par Cratander. Utilisé par Erasme et par Philippe Montanus dans son édition latine (Paris, 1552): «Per amicos, exemplar vetustissimum, quo usus fuerat D. Erasmus, jam tandem sum nactus» ... (PG., CXXIII, 45-46; 319-320).

XXVIII. Basilius, In Hexameron. Gregorius Nyssenus, De mundo et generacione hominis. Opiniones de anima philosophorum et christianorum hereticorum. Theodoretus, De luce.

Non retrouvé.

Contenait: 1. S. Basile, Homiliae IX in Hexaëmeron (PG., XXIX. 3-208; St. Giet (Paris, 1950; Sources chrétiennes, 26); au moins 120 manuscrits). - 2. On peut hésiter entre (a) S. Grégoire de Nysse (ou s. Basile?), De hominis structura, deux homélies qui suivent celles de s. Basile, sous les n° X et XI, dans beaucoup de manuscrits et dans les éditions de s. Basile (Bâle, 1532; 1551) et de s. Grégoire de Nysse (Venise, 1553; 1574), cf. St. Giet, Saint Basile a-t-il donné une suite aux Homélies de l'Hexaéméron? dans Recherches de science religieuse, XXXIII (1946), 317-358; - (b) S. Grégoire de Nysse, De opificio hominis (PG., XLIV, 123-256) dont le libellé du chapitre Ier rendrait compte du premier élément du titre reproduit par Beatus Rhenanus: «Πρῶτον κεφάλαιον έν ὁ τίς ἐστι μερική περί τοῦ κόσμου φυσιολογία»; cf. W. Jaeger, Greek uncial fragments in the Library of Congress in Washington, dans Traditio, V (1947), 79-102. Les titres latins habituels sont différents: De conditione hominis, De imagine, De hominis fabrica, De creatione hominis, cf. Ph. Levine, Two early latin versions of St. Gregory of Nyssa's Περὶ κατασκευῆς ἀνθρώπου, dans Harvard studies in classical philology, LXIII (1958), 473-492; - c) Pseudo-Grégoire de Nysse (Némésius d'Emèse) De natura hominis (PG., XL, 503-818). Joh. Conon a établi, à la demande de Beatus Rhenanus, et publié à Strasbourg en 1512 une traduction nouvelle de ce texte en utilisant, pour contrôler la version de Burgundion de Pise (XIIe siècle), écrit-il dans la dédicace datée du couvent des Dominicains de Bâle, 1512, fol. aij, «exemplaris graeci quibusdam capitibus et fragmentis in nostra bibliotheca repertis », c'est-à-dire sans doute ce manuscrit même, cf. éd. Chr. F. Matthaei (Halle, 1802), 12 = PG., XL, 490 D, et G. Knod, Zur Biographie und Bibliographie des Beatus Rhenanus, dans Centralblatt für Bibliothekswesen, II (1885), 263. - 3. Florilège non identifié. - 4. Théodoret de Cyr (?), opuscule non identifié.

Très probablement utilisé, ainsi que Gr. 29 et 30, par l'éd. princeps d'Erasme (Bâle, 1532), malgré les «résultats négatifs» obtenus par les «enquêtes menées à Bâle» (Rudberg), d'où les manuscrits ont disparu, cf. M. Bessières, La tradition manuscrite de la Correspondance de s. Basile (Oxford, 1923), 14-15; D. Amand, Essai d'une histoire critique des éditions générales grecques et grécolatines de s. Basile de Césarée, dans Revue bénédictine, LII (1940), 142-148; Stig Y. Rudberg, Etudes sur la tradition manuscrite de saint Basile (Upsal, 1953), 51-52 et 63-65.

XXIX. Basilius, De his qui vitam solitariam exercent. Editiones due Chrysostomi in eos qui vitam solitariam persecuntur. Non retrouvé.

Contenait: 1. S. Basile, De perfectione vitae monasticae (= Epist. XXII) (PG., XXXII, 288-293). Notes de Beatus Rhenanus sur cette lettre dans Sélestat BM. 102, ff. 81-82 v°: De perfectione vite religiose. - 2. S. Jean Chrysostome, Adversus oppugnatores vitae monasticae, 2 livres sur 3 (PG., XLVII, 319-386).

XXX. Basilius, De Spiritu Sancto, Ad Gregorium Nazianzenum Epistola. Item, Ejusdem de penitencia. Gregorius, De Spiritu Sancto. Crysostomus, De Pentecoste, De Trinitate, De fide. Ejusdem de Spiritu Sancto Homilia. Basilius, De Trinitate contra hereticos. Idem, De symbolo fidei. § Athanasius, Ad Serapionem tres Epistole. Crysostomus, De judicio finali. Athanasius, De Domina nostra. Chrysostomus, De Adam. Idem, De penitencia et confessione. Abbas Alexandrinus, De exitu anime.

Non retrouvé.

Contenait: 1. S. Basile, De Spiritu Sancto, éd. C. F. H. Johnston (Oxford, 1892); B. Pruche (Paris, 1947; Sources chrétiennes, 17); cf. P. Henry, Les états du texte de Plotin (Paris, 1938), 159-196. -2. S. Basile, Ad Gregorium Nazianzenum Epistula = Epist. II? éd. Y. Courtonne, I (Paris, 1957; Coll. des Univers. de France), 5-13; Stig Y. Rudberg, Etudes sur la tradition manuscrite... (Upsal, 1953), 156-168, d'après 123 mss. - 3. S. Basile, De paenitentia (PG., XXXI, 1476–1488); cf. Rudberg, Etudes, 55 (six manuscrits; cette homélie figure dans l'éd. princeps de Bâle, 1532, or «aucune des éditions ne nous apprend d'où cette homélie sur la Pénitence a été tirée. Amand n'a pas découvert sur quels manuscrits l'édition de Bâle a été effectuée (...). Cette homélie si rare dans les manuscrits doit pouvoir contribuer à diminuer considérablement le nombre de manuscrits entre lesquels on peut hésiter...»). -4. S. Grégoire de Nazianze, De Spiritu Sancto (Oratio 31; PG., XXXVI, 133-172). - 5. S. Jean Chrysostome, De Pentecoste (2 Homélies; PG., L, 453-470; 1 Homélie; PG., LXIV, 417-424; ou encore Pseudo-Jean Chrysostome, 3 Homélies; PG., LII, 803–812?). – 6. Pseudo-Jean Chrysostome, De Trinitate (1 Homélie; PG., XLVIII, 1087–1096)?. – 7. Pseudo-Jean Chrysostome, De fide (1 Homélie; PG., XLVIII, 1081-1088 ou LX, 767-772)?. -8. Pseudo-Jean Chrysostome, De Spiritu Sancto (PG., LII, 813-826)?. - 9. Pseudo-Basile, Adversus calumniatores de s. Trinitate (PG., XXXI, 1487-1496)?. - 10. S. Basile, De fide (PG., XXXI, 463-472)?. - 11. S. Athanase, Ad Serapionem Epistulae tres, sur 4 (PG., XXVI, 529–676). – 12. Pseudo-Jean Chrysostome, De patientia et consummatione saeculi (PG., LXIII, 937-942)?. -13. Pseudo-Athanase, Sermo in Annuntiationem sanctissimae Dominae nostrae Deiparae (PG., XXVIII, 917-940). - 14. S. Jean Chrysostome, De Adam (non identifié; cf. De Abraham (PG., L, 734-746). - 15. S. Jean Chrysostome, De paenitentia (PG.,

XLIX, 277-350)? ou Pseudo-Jean Chrysostome (PG., LIX, 757-766; LX, 681-708 et 765-768)? - 16. Macaire, De exitu animae (PG., XXXIV, 385-392).

- 31. Sermones Gregorii Nazianzeni.
  - = Bâle UB. A. N. I. 8 (anc. A. III. 1).

Etiquette: «Gregorii Sermones Theologi magni. Gr. 31». 1er plat: «Constat cum ligatura et omnibus circha 12 iperpera».

Schmidt, n° 355; Escher, 212; Omont, n° 35; Escher, Miniaturen, 22-24 et pl. II-III.

- 32. Sermones ejusdem. Habet doc[tus] R[euchlinus] comodato.
  - = Cité du Vatican, Bibl. Apost. Vat. Pal. gr. 402.

Etiquette: «Sermones Gregorii archiepiscopi Constantinopolitani. Gr. 33 » (sic G. Mercati).

Fol. I v°: «Conventus Basiliensis ordinis Predicatorum».

Fol. VI et Cat. Domin., fol. 26 (Schmidt, p. 178, fac-similé): «Hunc librum divi Gregorii Nazianzeni pertinentem monasterio fratrum ordinis Predicatorum in Basilea eripuit frater Johannes Ulricus Suevulus ne veniret in manus impii Lamp[adii] aut aliorum hereticorum, sed maneret orthodoxis ad honorem Domini nostri Jesu Christi, anno 1529».

? Cat. Domin., fol. 14 v° (Beer, 274): «Grynaeus: (...) Orationes Nazianceni, gręce, cum commentariis».

Schmidt, p. 178; Stevenson, Codd. mss. Palatini graeci (Rome, 1885), 261-262; P. Lehmann, Versprengte Hss., 177-178; G. Mercati, Miscellanea T. Accurti (Rome, 1947), 24, n. 50.

- 33. Sermones Gregorii Nazianzeni.
  - = Bâle UB. A. VII. 1.

Etiquette: «Gregorii archiepiscopi Constantinopolitani Sermones. Gr. 33».

Cat. Domin., fol. 5 (n° 145; Beer, 273 et n. 5): «Gregorii episcopi Constantinopolitani Sermones, gręce».

Schmidt, n° 82; Omont, n° 34.

- 34. Abbreviacio Sacre Scripture per Athanasium. Chronica ab Adam usque ad Alexium imperatorem. Anastasius, De fide. Tractatus compendiosus omnium conciliorum. De concilio Niceno. Tercium concilium Ephesinum.
  - = Eton College Libr. 144 (Bl. 5. 13).

Ecrit par Doucas (2º partie, ff. 72 v° et 73) pour Jean de Raguse (fol. 256). Cf. Gr. 42.

Fol. 256: «...'Ετελειώθη γοῦν διὰ χειρὸς ἐμοῦ τοῦ ταπηνοῦ νοταρίου τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδου τοῦ ἀγιωτάτου καὶ καθολικοῦ τῆς συνόδου ἱερομοναχοῦ φρᾶ. Ἰωάννου ἀπὸ τῆς 'Payoυζίας.»

M. Rh. James, Descriptive catal. (Cambridge, 1895), 73-74; J. Armitage Robinson, Euthaliana (Cambridge, 1895; Texts and studies, III, 3), 106-110; Vogel-Gardthausen, Griech. Schreiber, 113; M. Rh. James, Wanderings and homes of manuscripts (Londres, 1919), 8-9; P. Lehmann, Versprengte Hss., 179-180; G. Mercati, Miscellanea T. Accurti (Rome, 1947), 24, n. 49.

- 35. Liber quod Spiritus Sanctus a Filio sicut a Patre procedat, Manuelis.
  - = Bâle UB. B. VI. 20.

Etiquette: «Liber doctrine Latinorum quod Spiritus Sanctus et a Patre et a Filio procedat. Gr. 35 ».

Cat. Domin., fol. 5 (n° 160; Beer, 274 et n. 3): «Liber doctrine Latinorum quod Spiritus Sanctus et a Patre et a Filio procedat, grece».

Schmidt, n° 289; Omont, n° 49; Meyer-Burckhardt, B, I, 621-624.

- 36. Cyrillus in Libro thesaurorum et Liber de Sancta Trinitate et Vocabularius.
  - = Bâle UB. A. III. 17.

Etiquette: «Cyrillus in Libro Thesaurus. Ejusdem de Sancta Trinitate. Item, Vocabularius. Gr. 30 (sic Omont)».

Fol. 1: «Hic liber est fratrum ordinis Predicatorum Basiliensium, ex testamento domini Johannis de Ragusio cardinalis». Cat. Domin., fol. 5 (n° 142–143; Beer, 273 et n. 3): «Cirillus in Libro thesaurorum. Item, De Sancta Trinitate. Vocabularius, grece».

Schmidt, n° 30; Escher, 212; Omont, n° 42 et Suppl., 23, n. 2.

37. Dionysii Opera, in pergameno.

Non retrouvé.

? Cat. Domin., fol. 3 v° (n° 77): «Item, Libri Dionysii cum Epistolis».

Contenu non identifié exactement. Sur les manuscrits du Pseudo-Denys l'Aréopagite, cf. G. Théry, Recherches pour une édition grecque historique du Pseudo-Denys, dans The new scholasticism, III (1927), 366-425; G. Heil, dans Denys l'Aréopagite. La Hiérarchie céleste... (Paris, 1958; Sources chrétiennes, 58), 1-62 (plus de 100 mss.).

38. Dionysii Opera. Habet doct [us] R[euchlinus].

Non retrouvé.

? Cat. Domin., fol. 4 v° (n° 113): «Dionisius, De divinis nominibus...».

Emprunté par J. Reuchlin dont le Catal., n° 30, précise le contenu (Christ, 72-73): «Dionysius Areopagita, De divinis nomi-

nibus, De coelesti et ecclesiastica hierarchia. Vetustate cariosus et mutilus».

Utilisé par Martin Crusius de Tübingen en 1578. Crusius a rédigé une notice détaillée et copié des extraits conservés dans Tübingen UB. Mb. 10, pp. 201–212. Il qualifie le manuscrit de «vetustissimum exemplar manuscriptum operum Dionysii Areopagitae» (W. Schmid, Verz., p. 83; Christ, 52 et 72) et ajoute: «Hujus codicis folia erant 125, gar altfränckisch und tunckel vor elte, in quarta majore, seu foliis minoris formae chartaceae» (Schmid, 21; Christ, 72).

W. Schmid, Verzeichnis der griechischen Hss. der k. Univ. Bibl. zu Tübingen (Tübingen, 1902), 20-22 et 79-83; K. Christ, Bibl. Reuchlins, 52 et 72-73.

- 39. Questiones theologice. Thalassii ad Paulum presbiterum de regimine mentis. Symeon Mesopotamie, Quod semper debeamus habere pre oculis ultimum nostrum diem. Basilius, De monachis. Dorotheus, De dilectione. Anastasius, De modis diversis anime salutis. Marcus episcopus, Ad Nicolaum quendam. Longa epistola Luce monachi ad monachos et virgines. Gregorius Nazianzenus, Ad monachos et virgines. Sermones Isaac. De orationibus Sacre Scripture.
  - = Vienne Nat. Bibl. Theol. gr. 305 (238).

En tête, ex-libris de Johannes Sambucus (Számboki János, 1531-1584) qui l'avait acheté 3 écus.

Cat. Domin., fol. 5 (n° 146–157; Beer, 273–274): «Questiones theologicę. Thalassius, Ad Paulum presbyterum de dilectione, continentia et regimine mentis. Symeon Mesopotamie, De eo quod semper in animo habere debeamus diem exitus vite. Basilius, De monachis. Dorotheus Christi sanctus. Ejusdem liber de dilectione. Anastasius, De modis diversis animę salutis. Marcus episcopus, Ad Nicolaum quendam. Lucę monachi et presbyteri sermo ad virgines. Gregorii Theologi sermo ad dilectos et monachos et virgines. Sermones Isaac. Item, De oracionibus Sacrarum Scripturarum quoad penitentiam, cum aliis parvis tractatibus, grece omnia».

Recueil d'opuscules ascétiques. Le premier est un choix de 36 Quaestiones d'Anastase le Sinaıte, sur 154 (PG., LXXXIX, 329-824). D'autres semblent assez rares, ainsi Syméon de Mésopotamie, Sermo Quod semper... (éd. J. Cozza-Luzi, Nova Patrum Bibliotheca, VII, 3 [Rome, 1871], 1-3), Anastase le Sinaıte, De modis diversis... (Cf. PG., LXXXIX, 25-26; P. Lehmann, Fuggerbibliotheken, II, 159), Marc l'Ermite, Ad Nicolaum (PG., LXV, 1027-1050; cf. Bardenhewer, IV, 181) et Luc, Ad virgines (cf. Krumbacher, 160; Beck, 646). Les catalogues de Lambeck et Nessel confirment l'existence des «autres opuscules» mentionnés par le catalogue des Dominicains de Bâle.

D. de Nessel, Catal. codd. mss. graecorum, I (Vienne-Nuremberg, 1690), 410-413, n° 305; P. Lambeck, Commentaria, 2e éd. par A. F. Kollar, V (Vienne, 1778), 197-211, n° 238; H. Gerstinger,

Johannes Sambucus als Handschriftensammler, dans Festschrift der Nationalbibliothek in Wien (Vienne, 1926), 360, n° 126; Pál Gulyás, Bibliotheca Johannis Sambuci (Sámboky János kőnyvtara). Catalogus anni 1587 (Budapest, 1941); H. Gerstinger, Aus dem «Tagebuche» des kaiserlichen Hofhistoriographen Johannes Sambucus (1531–1584), dans Die Österreichische Nationalbibliothek. Festschrift Josef Bick (Vienne, 1948), 373–383 [ces deux dernières publications me sont restées inaccessibles]).

40ª. Johannes Climacus. Symeon Theologus, Excellens liber de vita monachica.

Non retrouvé.

Contenait: 1. S. Jean Climaque, Scala (PG., LXXXVIII, 631-1210; P. Trevisan [Turin, 1941. In-8°, 2 vol.]; cf. Bardenhewer, V, 79-82; Beck, 451-452). - 2. Syméon le Nouveau Théologien, opuscule non identifié, cf. H. B. Krivocheine, The writings of St. Symeon the New Theologian, dans Orientalia christiana periodica XX (1954), 298-328.

#### Fol. 2

- 41. De preceptis Domini cum exposicione et De doctrinis patrum super eadem precepta.
  - = Bâle UB. A. III. 5.

Etiquette: «De preceptis Domini cum eorum expositione, adhuc autem et De sanctorum patrum doctrinis ea precepta consequentibus. Gr. 41 ».

Fol. II: «iperpera 6. 4. Febr. 1437».

Cat. Domin., fol. 5 (n° 163; Beer, 274 et n. 5): «De preceptis Domini cum eorum exposicione, adhuc autem et De sanctorum patrum doctrinis ea precepta consequentibus, grece».

Schmidt, n° 27; Escher, 212; Omont, n° 45.

- 42. Geographia Ptholomei. Concessus Johanni Talb (ur) ger episcopo Vormacensi.
  - = Cité du Vatican Bibl. Apost. Vat. Pal. gr. 388.

Ecrit par Doucas pour Jean de Raguse (fol. 150). Cf. Gr. 34. Fol. 150: «... Ἐτελειώθη ή παροῦσα βίβλος διὰ χειρὸς ἐμοῦ νοταρίου τοῦ Δοῦκα διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδου τοῦ ἀγιωτάτου καὶ καθολικοῦ τῆς συνόδου πατρὸς ἡμῶν ἱερωμονάχου φρᾶ. Ἰωάννου ὁ ἀπὸ τῆς Ῥαγουζίας.»

Cédé à Jean Camerarius de Dalberg (1455–1503), évêque de Worms de 1482 à sa mort. Il avait réuni à Ladenburg une riche bibliothèque dont il ne subsiste que des épaves: celle-ci vient s'ajouter à celles qui ont été répertoriées par P. Lehmann, Johannes Sichardus... (Munich, 1911; Quellen und Untersuchungen, IV, 1), 123–133; id., Mitteilungen aus Hss., V (Munich, 1938; Sitz. der Bayer. Ak. der Wiss., Philos.-hist. Abt., 1938, 4), 36–39; cf. aussi K. Morneweg, Johann von Dalberg... (Heidelberg, 1887), 234–235 et passim.

Edition princeps de Ptolémée par Erasme (Bâle, 1533) d'après ce manuscrit, cf. Jos. Fischer, Cl. Ptolemaei Geographiae codex Urbinas graecus 82..., I, 1: Commentatio (Leyde-Leipzig, 1932), 177, n. 1 et 536-537 (G. Mercati).

Stevenson, Codd. mss. Pal. gr., 250; Vogel-Gardthausen, Griech. Schreiber, 113; P. Lehmann, Versprengte Hss., 178; G. Mercati, Miscellanea T. Accurti (Rome, 1947), 24, n. 49.

- 43. Xenophon. Epistola Ariani ad Tr[a]janum. Idem, De Mari Rubro. Annonis Carchedoniorum regis liber. Philon Bizantius, De 7. spectaculis. Strabonis Geographia. Plutarchus, De fluminibus et montibus. Parthenius. Antonini Liberalis Metamorphosis. Phlegon Trallianus. Apollonii Historie. Antigoni Historie. Hippocratis Epistole, Themistoclis, Diogenis, Bruti. Doct[us] R[euchlinus] habet, creditur.
  - = Heidelberg UB. Pal. gr. 398.

Copié par un scribe auquel on doit une demi-douzaine de volumes dont le ms. A de Platon (cf. H. Alline, Histoire du texte de Platon [Paris, 1915], 210; R. Devreesse, Introduction à l'étude des manuscrits grecs [Paris, 1954], 34, n. 4 et 246-248), ce précieux corpus de mythographes et de petits géographes est le seul témoin de certains textes, tel le De septem spectaculis du Pseudo-Philon de Byzance.

Utilisé pour les éd. princeps de Parthénius par Jo. Cornarius (Bâle, 1531), de la *Chrestomathie* de Strabon et du *De fluviis* du Pseudo-Plutarque par Sig. Gelenius (Bâle, 1533), d'Antoninus Liberalis et de Phlégon de Tralles par Guil. Xylander (Bâle, 1568), etc.

Seul témoignage que Reuchlin l'ait emprunté, la note de Beatus Rhenanus.

Le premier traité n'est pas de Xénophon: il s'agit du De venatione d'Arrien dont le nom a été gratté et remplacé dans cet exemplaire par celui de Xénophon. Le second est l'Epistula ad Trajanum (Hadrianum) d'Arrien, c'est-à-dire le Périple du Pont-Euxin.

Stevenson, Codd. mss. Pal. gr., 254-257 (bibliogr.).

- 44. Thucydides, De bello Atheniensium.
  - = Bâle UB. E. III. 4.

Fol. 274 v°: «Liber Johannis Arretini datus sibi dono a magistro suo papa Johanne Eugenico in Constantinopoli, die IIIa mensis julii, anno Domini M°CCCC°XXXV°, secundo scilicet mense quo studiorum causa ad eam civitatem applicui, una cum fidelissimo socio Thomasio compatriota et fratre meo Laurentino».

Anc. Giovanni Tortelli d'Arezzo (v. 1400–1466). Gio. Tortelli, qui étudiait le grec à Constantinople, s'embarqua pour l'Italie en novembre 1437 avec les envoyés du concile de Bâle, dont Jean de Raguse, et la délégation des Grecs au concile de Florence

(1438–1439). Introduit auprès de Jean de Raguse par son ami Tommaso, auteur du Tractatus de martyrio sanctorum, selon la séduisante hypothèse du cardinal G. Mercati (cf. infra Gr. 47), Tortelli, comme l'avait fait Tommaso pour trois mss. grecs, céda très vraisemblablement son Thucydide au légat bibliophile qui était de retour à Bâle le 19 janvier 1438. En tout cas, l'histoire du manuscrit telle que l'esquisse J. Enoch Powell est inexacte: le ms. de Florence Laur. Conv. soppr. 179, XVe siècle, qui serait une copie partielle du ms. de Tortelli, entrée à la Badia Fiorentina en 1617, a appartenu en fait à Antonio Corbinelli († 1425) et figure dans l'inventaire de la Badia rédigé entre 1504 et 1510 environ, cf. R. Blum, La Biblioteca della Badia Fiorentina e i codici di Antonio Corbinelli (Cité du Vatican, 1951; Studi e testi, 155), 76, n° 17/91, 88, 103 et 118.

Utilisé par l'éd. de Joachim Camerarius (Bâle, 1540).

Omont, n° 79; A. Dain, Liste des manuscrits de Thucydide, dans Revue des Etudes grecques, XLVI (1933), 25, n° 71 (ms. J); J. Enoch-Powell, The Bale and Leyden scholia to Thucydides, dans The classical quarterly, XXX (1936), 80–90; id., Eine verschollene Handschrift des Theophanes, dans Byzantinische Zeitschrift, XXXVI (1936), 5–6; G. Mancini, Giovanni Tortelli cooperatore di Niccolò V nel fondare la Biblioteca Vaticana, dans Archivio storico italiano, LXXVIII (1920), 173–178; G. Mercati, Miscellanea T. Accurti (Rome, 1947), 13–14 et n. 23.

- 45. Gregoras philosophus, De sapiencia. Platonis Phedrus de honesto. Theognes poeta. Pindarice Mensure. Gregorii Theologi metrica philosophia. Epistole plures.
  - = Bâle UB. F. VIII. 4.

Etiquette: «Gr. 45».

Cat. Domin., fol. 5 (n° 161–162; Beer, 274 et n. 4): «Epistole Libanii. Gregorii Nazia[n]zenii Carmina, grece».

Extraits de Martin Crusius (1578-1580) dans Tübingen UB. Mb 10 (Schmid, Verz., 19-20).

Schmidt, n° 491; Omont, n° 36.

- 46. Rhetorica Aphthonii et Hermogenis.
  - = Bâle UB. F. IV. 19.

Etiquette: «Rhetorica Aphthonii et Hermogenis. Gr. 46».

Fol. II v°: «4 iperpera».

Consulté vers 1513 par J. Reuchlin, qui écrivait à Joh. Amerbach: «Es ligt ain klain buch zu den Predigern by üch zu Basel, stat daruff Hermogenis et Aphthonii Rhetorica...» (Briefwechsel, 176; cit. K. Christ, Bibl. Reuchlins, 29 et 62).

Ms. Ba de l'éd. Hugo Rabe, Hermogenes (Leipzig, 1913), p. XVI; Aphthonius (Leipzig, 1926), p. III.

Schmidt, n° 461; Escher, 212; Omont, n° 70.

- 47. Justinus philosophus et martyr. Oracula deorum Grecorum. Athenagoras. Cyrillus, Ad Nestorium. Idem, De fide. De Basilio episcopo. Contra Armenios. Contra Ismahelitas. Confessio sancti Cypriani. Athanasius, Ad Jovinianum. Cyrillus, Ad Theodosium regem. Questio Severiani. Maximus, De astronomicis. Nescitur ubi sit.
  - = † Strasbourg BM. gr. 9 (brûlé le 24/25 août 1870).

Trois copies – dont celles d'Henri Estienne (Leyde UB. Voss. gr. Q. 30) et de Martin Crusius (Tübingen UB. Mb 27) sont conservées –, le catalogue de la bibliothèque de Reuchlin, une notice d'Ed. Cunitz (1842), diverses notes et collations enfin ont permis à J. C. Th. von Otto, K. Christ et H.-I. Marrou de donner des descriptions détaillées du volume disparu et d'en retracer l'histoire, de Pforzheim à Strasbourg, via l'abbaye de Marmoutier.

1 er plat: «Liber graecus Joannis Reuchlin Phorcensis, emptus a Praedicatoribus [Basiliensibus] ex consensu Carthusiensium ibidem» (M. Crusius, cf. Schmid, Verz., 52; Christ, 63).

Cat. J. Reuchlin, n° 16 (Christ, 62-63): «Justini martyris Monarchia Dei, Adhortatio ad Graecos. Expositio fidei. Ad Graecos. Ad Diognetum. Sibyllae Erythraeae versus. Oracula gentilium deorum. Athenagorae legatio et de resurrectione. Epistolae Cyrilli ad Nestorium. Vita Theodori episcopi Edesseni. Cyrillus de fide. Oratio contra Armenios et de eorum erratis. Contra Ismaëlitas. Confessio Cyrilli. Athanasius ad Jovianum imp. de orthodoxa fide. Interrogatio Severiani seu Jacobitae et collatio cum orthodoxa fide. Theodori episcopi Carum multa physica. Photius de Adamo. Maximus de polis et astronomicis. 4. ἐξίτηλος καὶ πηρὸς.» – K. Christ, 67–68, pensait qu'au lieu de Confessio Cyrilli, il fallait lire: Confessio Cypriani, texte dont un seul ms. est connu (BN. gr. 1506; cf. A. G. Festugière, Révélation d'Hermès Trismégiste, I [Paris, 1944], 371), Reuchlin en effet, selon Trithème, avait traduit en latin Confessionem quoque cujusdam Cypriani greci: la notice de Beatus Rhenanus lui donne raison.

Les circonstances pittoresques - vraies ou fausses - dans lesquelles l'Apologie d'Athénagore a été découverte à Constantinople chez un poissonnier, puis vendue à Jean de Raguse avec les œuvres de Justin et les Pensées de Marc-Aurèle par un clericus saecularis primae tonsurae, comme il se qualifie lui-même, ont été racontées par ce clerc anonyme dans un Tractatus de martyrio sanctorum (Bâle ou Strasbourg? vers 1492?; Panzer, IV, 159, n° 788; Hain \*10864; Proctor 7641) dont il existe une quarantaine d'exemplaires. Beatus Rhenanus en possédait un, cf. Sélestat BM. 439, p. 80, n° 271 et J. Walter, Ville de Sélestat. Cat. général de la BM., I, 3 (Colmar, 1929), 171, n° 482, A. Harnack, Gesch. der altchristl. Liter., I, 1, 2e éd. (Berlin, 1958), 114, a le premier (1893) attiré l'attention sur ce récit qui s'achevait ainsi: ... «et sic librum illum [Athenagoras] et Opera Justini martyris et Orationes M. Antonini concessi cla. viro magistro Johanni de Ragusio» (fol. 50 v°). G. Golubovich, Biblioteca bio-bibliogr. della Terra Santa, V (Quaracchi, 1927), 290-297, a donné depuis une analyse et des extraits plus développés de cet opuscule, cf. B. Altaner, Zur Geschichte der Handschriftensammlung des Kardinals Johannes von Ragusa, dans Histor. Jahrbuch, XLVII (1927), 730-732, qui reproduit les passages essentiels. Le cardinal G. Mercati enfin, dans les Miscellanea T. Accurti (Rome, 1947), 3-26, a ingénieusement proposé d'identifier l'auteur du Tractatus avec Tommaso d'Arezzo, le compagnon d'études de Gio. Tortelli à Constantinople (cf. supra Gr. 44). Le Tractatus cite l'Oratio ad Graecos du Pseudo-Justin dont le ms. brûlé à Strasbourg était l'unique témoin.

Le corpus de Strasbourg avait pour éléments premiers le Pseudo-Justin et Athénagore acquis par Jean de Raguse lors de son séjour à Constantinople (23 septembre 1435-2 novembre 1437), probablement en 1436, et ne doit pas être confondu avec le corpus d'Aréthas (BN. gr. 450), comme l'avait pensé G. Archambault, Les manuscrits du Dialogue avec Tryphon, dans Revue d'hist. ecclés., X (1908), 676, et Justin, Dialogue avec Tryphon, I (Paris, 1909), p. XXXIV-XXXV.

Haenel, c. 466; J. Rathgeber, Die Handschriftenschätze der früheren Strassburger Stadtbibliothek (Gütersloh, 1876), 52; J. C. Th. von Otto, Justini philosophi et martyris Opera, II, 3° éd. (Jéna, 1879), XIII-XX; A. Harnack, Gesch. der altchristl. Liter., I, 1, 2° éd. (Berlin, 1958), 106 et 114 (bibliogr.); K. Christ, Bibl. Reuchlins, 62-68 (bibliogr.); P. Thomsen, Verlorene Handschriften von Justins Werken und Marc Aurels Selbstbetrachtungen, dans Philol. Wochenschrift, LII (1932), c. 1055-1056; H.-I. Marrou, A Diognète. Introduction, édition critique, traduction et commentaire (Paris, 1951; Sources chrétiennes, 33), 6-31.

# 48. Organum Aristotelis, in pergameno.

= Bâle UB. F. II. 21.

Etiquette: «Aristotelis dialectica tota. Gr. 48».

Fol. I: «septem iperpera».

? Cat. Domin., fol. 12 (n° 375): «Aristotelis opera».

Schmidt, n° 436; Escher, 212; Omont, n° 54.

#### 49. Acta concilii Niceni, 2<sup>m</sup>.

Non retrouvé.

Sur les manuscrits des actes du deuxième concile de Nicée, cf. P. Van den Ven, La patristique et l'hagiographie au concile de Nicée de 787, dans Byzantion, XXV-XXVII (1955-1957), 339, n. 2 et 5, et 360.

- 50. Concilium 3<sup>m</sup>. sub Theodosio contra Nestorium. Concilium Ephesinum contra Nestorium doc[tus] R[euchlinus].
  - = Léningrad Bibl. Publ. gr. 785.

Cat. Reuchlin, n° 9 (Christ, 57): «Κυρίλλου τὰ πρακτικά τῆς γ΄ οἰκουμενικῆς συνόδου ἐπὶ Θεοδοσίου βασ. κατὰ Νεστορίου. Vetus codex, folio palmi crassitudine, integer, ut opinor».

Utilisé par Reuchlin qui en traduit en latin diverses pièces; cité par Œcolampade et Cratander (1528), Mélanchton (1552), Peltan (1576); annoté par Pistorius qui le communique à Henri Commelin, éd. princeps (Heidelberg, 1591).

Copies à Munich Cod. gr. 115 et 116 (a. 1560 et 1561).

Extraits de Bernhard Haus pour Martin Crusius à Tübingen UB. Mb 27.

A figuré dans le Catal. de la bibl. du lieutenant général comte Dimitri Mawros (Königsberg, 1890), 1, de Vilno, où il a été acheté en 1921 pour la Bibliothèque publique de Léningrad.

C. J. Neumann, Juliani imp. librorum contra christianos quae supersunt (Leipzig, 1880), 139-141; Ed. Schwartz, Neue Aktenstücke zum ephesinischen Konzil von 431 (Munich, 1920; Abhdl. der Bayer. Ak. der Wiss., Philos.-hist. Kl., XXX, 8), 80-82; id., Acta conciliorum oecumenicorum, I, 1, 2 (1927), p. V; cf. I, 1, p. II; K. Christ, Bibl. Reuchlins, 57-60; M. Richard, Répertoire des bibliothèques et des catalogues de manuscrits grecs, 2º éd. (Paris, 1958), 134, n° 490.

# 51. Cyrillus, De Juliano. Doct[us] R[euchlinus].

= † Weil-der-Stadt (brûlé le 20 octobre 1648).

Cat. Reuchlin, n° 10 (Christ, 60): «Κυρίλλου πρὸς τὰ Ἰουλια-νοῦ, alicubi mutilus et in fine cariosus, 3 digitorum crassitudine, 4ta major».

Utilisé par Œcolampade, Cyrilli opera (Bâle, 1528) et Henri Pantaléon (1565).

Transporté par les Capucins de Pforzheim à Weil-der-Stadt où il périt très probablement dans l'incendie de la ville en 1648.

Schmidt, p. 176, n. 2; C. J. Neumann, Juliani imp. librorum contra christianos..., 139-141; Christ, Bibl. Reuchlins, 60-61.

52. Beati Theodoreti Ecclesiastica historia, ubi Eusebius reliquit.

= Bâle UB. A. III. 18.

Etiquette: «Beati Theodoreti episcopi Ecclesiastica historia. Gr. 52».

Cat. Domin., fol. 5 (n° 144; Beer, 273 et n. 4): «Beati Theodoreti episcopi Ecclesiastica historia, gręce».

Ed. princeps de Beatus Rhenanus d'après ce ms. (Bâle, 1523). Utilisé par l'éd. de Jér. Froben et Nicolas Episcopius (Bâle, 1535). Ms. E de l'éd. L. Parmentier, 2e éd. par F. Scheidweiler (Berlin, 1954; GCS., 44), p. IX-X, où l'éditeur signale que les leçons de B (Oxford Bodl. Libr. Auct. E. 4. 18) ont été portées dans les marges de E par une deuxième main. Cf. Gr. 53.

Omont, n° 80 et Suppl., 23, n. 2.

# 53. Idem liber Theodoreti de eadem.

= ? Oxford Bodl. Libr. Auct. E. 4. 18 (Misc. 61; S.C. 2408).

Cat. Domin., fol. 5 (n° 159; Beer, 274 et n. 2): «Theodoreti Ecclesiastica historia, grece».

Ms. B de l'éd. L. Parmentier (cf. supra Gr. 52).

L'existence de leçons du ms. B dans les marges du ms. E (Bâle UB. A. III. 18) suppose, à un moment donné, la présence simultanée des deux volumes à Bâle, que le second n'a jamais quitté. Deux feuillets arrachés à un traité de philosophie scolastique en latin, autrefois collés sur le dernier plat, impliquent un séjour dans une bibliothèque occidentale telle que celle des Dominicains de Bâle. Le volume est entré à la Bodléienne en 1603 ou

H. O. Coxe, Catalogi codd. ms. Bibl. Bodleianae, I (Oxford, 1853), 654, n° 61; F. Madan et H. H. E. Craster, A Summary cat. of Western MSS. in the Bodleian Library, II, 1 (Oxford, 1922), 354, n° 2408.

#### Fol. 2 v°

- 54. Martyrologium per totum tempus. Habet doc[tus] R[euchlinus].
  - = ? Bâle UB. A. III. 12.

Omont, n° 23; Cat. codd. hagiogr. graec. Germaniae, 190-193, n° 248; A. Ehrhard, Überlieferung..., III, 1 (Leipzig, 1943), 111-113.

55tus Martyrologium. Adest.

= Bâle UB. A. III. 16.

Etiquette: «Martyrologium. Gr. 55».

Fol. A v°: «Constitit quinque iperpera».

Cat. Domin., fol. 5 (n° 158; Beer, 274 et n. 1): «Martyrologium grece».

Copie de Martin Crusius (1578) à Tübingen UB. Mc 62, 394 p. Crusius reproduit une lettre de J. J. Grynaeus qui lui envoyait de Bâle le manuscrit: «Mitto Martyrologium: a me tandem inter λείψανα literaria Ragusini cardinalis repertum». (W. Schmid, Verz., 81).

Schmidt, n° 29; Escher, 212; Omont, n° 24; W. Schmid, Verz., 79-83; H. Delehaye, Propylaeum ad Acta Sanctorum novembris. Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae... (Bruxelles, 1902), XL-XLI (ms. Mb).

- [56]. Quinque libri in grammatica, et quos vidi omnes sunt [57]. Moscopuli. Due grammatice tamen sunt.
  - [56] = ? Tübingen UB. Mb 8.

Cat. Domin., fol. 5 (n° 170; Beer, 274): «Grammatica gręca». La note de Beatus Rhenanus signifie probablement qu'en deux volumes étaient transcrits cinq livres de Manuel Moschopulos, soit les deux livres des Erotemata grammatica dans l'un et ces mêmes livres, suivis par exemple du  $\pi \epsilon \rho i \sigma \chi \epsilon \delta \tilde{\omega} v$ , compté comme livre III, dans l'autre; cf. Krumbacher, 546-548.

Peut-être utilisés par l'éd. Joh. Walder (Bâle, 1540), mais manuscrits et éditions antérieures sont nombreux.

Le manuscrit de Tübingen (XIVe siècle, sur papier) porte la mention: «Liber grammaticalis Moschopuli emptus per Joannem Reuchlin Phorcensem. Esse perpetuo debet  $\tau \tilde{\eta}$  χρήσει familie Capnionum».

Parmi les possesseurs, on relève Balthasar Pleininger, curé de Schorndorf, qui le donnera au père de Johann Marcoléon, d'Esslingen; celui-ci l'offrira en 1576 à Martin Crusius, de Tübingen. Il est possible que le manuscrit ait été «emprunté» ou même acheté aux Dominicains de Bâle, cf. supra Gr. 47.

W. Schmid, Verz., 14-15; K. Christ, Bibl. Reuchlins, 22.

[57] = Bâle UB. F. VIII. 13.

Etiquette: «Grammatica. Gr. 57».

Cat. Domin., fol. 5 v° (n° 171; Beer, 274): «Grammatica, gręce».

Schmidt, n° 493; Omont, n° 64.

# [58] 608. Grammatica una et Etymologia.

= Bâle UB. F. VIII. 3.

Etiquette: «Gr. 57 (corr.: 58). Grammatica et Etymologicon». Cat. Domin., fol. 5 v° (n° 172; Beer, 274 et n. 10): «Grammatica et Ethymologia, grece».

Schmidt, n° 490; Omont, n° 68.

# [59]. Cursus de Beata Virgine.

Non retrouvé.

Cat. Domin., fol. 5 v° (n° 169; Beer, 274): «Cursus, gręce». Contenait sans doute un Theotocarium. Cf. éd. S. Eustratiadès Θεοτοκάριον (Chennevières-sur-Marne, 1931. In-8°, XVI-341 p.; Hagioritikè Bibliothéke, 7-8).

# [AN 63]. Liber in armenico quidam.

= Bâle UB. A. III. 19.

Etiquette: «Armenicus Alchoranus. AN 63».

rer plat: «In litteris armenicis hic descripta putatur materia psalmorum Alchorani Sarracenorum, id est Lex Machometistarum, Turcorum, Teucrorum, Agarenorum aut Ysmahelitarum. Et ipsi Arabes et Armeni scribunt ordine chaldaico vel hebraico, scilicet a dextris ad sinistram».

Cat. Domin., fol. 5 v° (n° 174): «Armenicus Achoranus».

Exemplaire du Coran écrit en mars 1242, en Egypte ou en Syrie, avec reliure de style andalou, à ajouter à G. Vajda, Répertoire des catalogues et inventaires de manuscrits arabes (Paris, 1949).

Schmidt, n° 31; Haenel, c. 596; Gertrud Spiess, Ein arabischer Koran aus dem Predigerkloster in der Basler Universitätsbibliothek,

dans Basler Zeits. f. Gesch. u. Altertumskunde, XLIX (1950), 227-228.

[AN 14]. In 2° pulpito a libris grecis circa AN, sub numero 14, est Liber contra Saracenos ubi multa in greco sunt; que etiam ibidem in latino sunt, presertim unus Ricoldi de Florencia. Non retrouvé.

> Contenait: 1. La Collectio Toletana de Pierre le Vénérable, cf. M.-Th. d'Alverny, Deux traductions latines du Coran au Moyen Age. I. La collection de Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, dans Arch. d'hist. doctr. et litt. du Moyen Age, XVI (1947-1948), 69-113; id., Quelques manuscrits de la «Collectio Toletana», dans Petrus Venerabilis (Rome, 1956; Studia Anselmiana, 40), 202-218; J. Kritzeck, Peter the Venerable and the Toledan collection, ibid., 176-201. L'exemplaire a été collationné pour sa 2<sup>e</sup> édition par Th. Bibliander, Machumetis Sarracenorum principis (...) Alcoran (Bâle, 1550), qui précise qu'il avait été écrit «per manus Clementis Poloni de Vislicia, anno Domini MCCCCXXXVII, mensis januarii ultima in Constantinopoli et ad instantiam magni [lire: magistri] Joannis de Ragusio, ordinis Predicatorum, tunc in Constantinopoli degentis» (I, 188; cit. d'Alverny, Deux traductions..., 86 et 104; cf. id., Quelques manuscrits..., 218). - 2. Outre d'autres œuvres en latin non spécifiées, Ricoldo da Monte Croce, Confutatio ou Improbatio Alcorani, éd. de Séville, 1500 (Hain, 13913), 1520 et 1550; Tolède, 1502, etc. Cf. U. Monneret de Villard, La vita, le opere e i viaggi di Ricoldo da Monte Croce, dans Orientalia christiana periodica, X (1944), 267-268; id. Il Libro delle peregrinazioni nelle parti d'Oriente di fr. Ricoldo da Monte Croce (Rome, 1948; Istituto storico Sta. Sabina, Diss. hist., 13), 96, n. 406. J. Oporin, Confutationes... (Bâle, 1543; PG., CLIV, 1035-1152) et Th. Bibliander, Alcoran (Bâle, 1543; 2e éd., 1550) ont publié la traduction grecque de Démétrios Kydonès, avec la rétroversion en latin de Bartholomeus Picenus de Montearduo (éd. princeps à Rome, 1506). Cf. supra Gr. 19.

### Latina

[1]. Jo[hannes] Part., magister in theologia, De visionibus. Non retrouvé.

Contenu incertain. Si Part. est une mauvaise transcription par Beatus Rhenanus du titre original, on peut suggérer: a) Jo[hannes] Paris[iensis], c'est-à-dire Jean Gerson, De distinctione verarum visionum a falsis, éd. Ellies du Pin, Opera omnia, I (Anvers, 1706), 43-59; cf. P. Glorieux, Jean Gerson, Œuvres complètes, I (Paris, 1960), 39; b) Jo[hannes] Cart[usianus], c'est-à-dire Johannes de Indagine, De visionibus, mais il n'est pas sûr qu'il ait été maître en théologie; cf. P. Lehmann, Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands, II (Munich, 1928), 264, 585 et 590.

# [2]. Basilius, De institucione monachorum.

= ? Bâle UB. B. X. 14.

Fol. 1: «Iste liber est fratrum ordinis Predicatorum conventus Basiliensis».

Cat. Domin., fol. 4 (n° 80): «Regula Basilii».

Recueil factice dont le premier article est: Basilius, De institutione monachorum, indiqué à la première table ancienne (1er plat) sous le double titre de: Regula Basilii seu Basilius, De institutione monachorum, et dans la seconde (fol. 2) comme Liber Basilii de institutione monachorum. Cf. A. Siegmund, Überlieferung der griechischen christl. Liter. in der lateinischen Kirche (Munich-Pasing, 1949), 51-55.

Schmidt, n° 331; Haenel, c. 575; G. Morin, A travers les manuscrits de Bâle, 1927, 202-203 et 223-231.

# [3] [R8]. Epistola Athanasii ad Epictetum episcopum. R 8. In Libro apum est.

Non retrouvé.

Cat. Domin., fol. 11 (n° 336): «Liber apum».

Deux versions latines de l'Epistula ad Epictetum de s. Athanase sont connues, cf. A. Siegmund, Überlieferung..., 50 et 147-148; H. G. Opitz, Untersuchungen zur Überlieferung der Schriften des Athanasius (Berlin-Leipzig, 1935), 173-174; B. Altaner, Altlateinische Übersetzungen von Schriften des Athanasius von Alexandria, dans Byzant. Zeitschrift, XLI (1941), 50-52; G. Bardy, Sur les anciennes traductions latines de s. Athanase, dans Recherches de science religieuse, XXXIV (1947), 240. Elle est généralement transmise dans les collections canoniques dites de Quesnel et de Colbert, cf. F. Maassen, Gesch., I, 486-490, 498 et 540: elle serait ici isolée à la suite du Liber apum aut de apibus mysticis sive de proprietatibus apum seu universale bonum tractans de prelatis et subditis ubique sparsim exemplis notabilibus de Thomas de Cantimpré, dont il existe au moins soixante manuscrits, cf. E. Berger, Thomae Cantipratensis Bonum universale de apibus... (Paris, 1895), 17-18.

Ed. princeps de J. Sichard, Antidotus contra diversas omnium fere saeculorum haereses (Bâle, 1528) d'après un ms. de Murbach et peut-être un ms. de Trèves; éd. Ed. Schwartz, Acta conciliorum oecumenicorum, I, 5, 321-334.

# [4]. Epistola Cyrilli ad Johannem Antiochenum et est Apologia Cyrilli ad omnes episcopos Orientis missa.

Non retrouvé.

L'Epistula ad Johannem Antiochenum de Cyrille d'Alexandrie suit l'Epistula ad Epictetum de s. Athanase dans la collection canonique de Quesnel et se rencontre aussi dans les collections des actes des conciles d'Ephèse et de Chalcédoine ainsi que dans la collection d'Hérouval; cf. A. Siegmund, Überlieferung..., 62 et 64; F. Maassen, Gesch., 359.

[5] [V 18]. Concordancia poetarum, philosophorum et sanctorum doctorum. V 18.

Non retrouvé.

On aurait pu penser à Bâle UB. B. XI. 3 (fol. A v°: «Iste liber est fratrum Predicatorum domus Basiliensis»), mais le volume était coté AO 13 (1er plat). C'est une compilation d'«autorités» dont les art. 2 et 3 sont intitulés dans la table initiale: «...Flores ex dictis sanctorum Hieronimi, Ambrosii et aliorum doctorum. Item, auctoritates diversorum philosophorum et poetarum compilate a fratre Vincentio, ordinis fratrum Predicatorum». Cf. G. Morin, A travers les manuscrits de Bâle, 1927, 205-206; Ph. Delhaye, Un dictionnaire d'éthique attribué à Vincent de Beauvais dans le manuscrit de Bâle B. XI. 3, dans Mélanges de science religieuse, VIII (1951), 65-84.

La cote V 18 fait partie d'une série dont Schmidt n'a retrouvé que deux volumes: B. IV. 23 (V 6; Schmidt, n° 258) et B. V. 5 (V 44 [?]; n° 264).

[6]. Proclus, De Providentia. Item, De malorum subsistencia.

= ? Bâle UB. F. IV. 31.

Le volume réunit deux manuscrits à l'origine distincts. Le premier a appartenu à Berthold de Mosburch, O. P., province d'Allemagne (fol. 44, ex-libris gratté); le second, qui contient les deux opuscules de Proclus (ff. 59 v°-68 v° et 74-82 v°) et même un troisième, De decem dubitationibus circa Providentiam (ff. 46-58 et 85), tous les trois dans la traduction de Guillaume de Mœrbeke, porte l'ex-libris suivant (fol. 84): «Conventus Basiliensis ordinis Predicatorum est iste liber et fuit quondam fratris Johannis de Löffen professionis ejusdem. Oretur pro eo». Sur le dernier plat, ancienne cote: AIi (?) 21.

Schmidt, n° 464; H. Bæse, Procli Diadochi tria opuscula (De Providentia, libertate, malo) latine Guilelmo de Moerbeka vertente... (Berlin, 1960), p. XII (ms. B et Ba).

### Index

Abbas Alexandrinus, cf. Macarius.

Adrianus, Introductorium in Sacram Scripturam, 1 c.

Anastasius Sinaīta, De fide, 34c; - De modis diversis anime salutis, 39f; - Questiones theologice, 39a.

Andreas Cretensis, In Apocalypsim exposicio, 16.

Antigonus, Historie, 431.

Antoninus Liberalis, Metamorphosis, 43 i.

Aphthonius, Rhetorica, 46a.

Apollonius, Historie, 43 k.

Aristeas, Interpretatio librorum Moysi et quemadmodum per LXX fuerit ad Grecos translata, 1 a.

Aristoteles, Organum, 48.

Arrianus, De venatione, 43 a. Cf. Xenophon (Pseudo-); - Epistola ad Trajanum, 43 b.

Arrianus (Pseudo-), De Mari Rubro, 43 c.

Athanasius, Opera, 18; – Ad Epictetum episcopum epistola, Lat. 3; – Ad Jovianum, 47j; – Ad Serapionem tres epistole, 30k; – De Domina Nostra, 30m.

Athanasius (Pseudo-), Abbreviacio Sacre Scripture, 34a.

Athenagoras, 47c.

Basilius et Pseudo-Basilius, Ad Gregorium Nazianzenum epistola, 30b; – De his qui vitam solitariam exercent, 29a; – De monachis, 39d; – De institutione monachorum, Lat. 2; – De penitentia, 30c; – De Spiritu Sancto, 30a; – De symbolo fidei, 30j; – De Trinitate contra hereticos, 30i; – In Hexaëmeron, 28a; – In Isaiam glosa continua, 4; – In Psalterium glosa, 6. Cf. De Basilio episcopo (?), 47f.

Breviarium Grecorum, 7.

Brutus, Epistole, 43 p.

Canones Apostolorum, 17.

Chronica ab Adam usque ad Alexium imperatorem, 34b.

Concilia: Sacri canones apostolorum et conciliorum sanctorum patrum a Photio patriarcha Constantinopolitano collecti, 17; – Acta concilii Niceni, 2<sup>m</sup>, 49; – De concilio Niceno, 34e; – Concilium 3<sup>m</sup> sub Theodosio contra Nestorium (Concilium Ephesinum contra Nestorium), 50; – Tercium concilium Ephesinum, 34f; – Tractatus compendiosus omnium conciliorum, 34d.

Concordantia poetarum, philosophorum et sanctorum doctorum, Lat. 5.

Contra Armenios, 47g.

Contra Ismahelitas, cf. Euthymius Zigabenus.

Coran vel Exposicio legis Moameth, 19b; - Liber in armenico quidam, AN 63. Cf. Johannes Cantacuzenus, Ricoldus de Monte Crucis.

Cursus de Beata Virgine, 59.

Cyprianus (Pseudo-), Confessio, 47i.

Cyrillus Alexandrinus, Ad Johannem Antiochenum epistola et est Apologia Cyrilli ad omnes episcopos Orientis missa, Lat. 4; – Ad Nestorium, 47d; – Ad Theodosium regem, 47k; – De fide, 47e; – De Juliano, 51; – Liber thesaurorum, 36a; – Liber de Sancta Trinitate, 36b; – Vocabularius, 36c.

De doctrinis patrum super Domini precepta, 41 b.

De preceptis Domini cum exposicione, 41 a.

Diogenes, Epistole, 430.

Dionysius Areopagita (Pseudo-), Opera, 37, 38.

Dorotheus, De dilectione, 39e.

Epistole plures, 45 f.

Euthymius Zigabenus, Contra Ismahelitas, 47h.

Gregorius Nazianzenus, Ad monachos et virgines (Sermo ad dilectos et monachos et virgines), 39i; - De Spiritu Sancto, 30d; - Metrica philosophia, 45e; - Sermones, 30h, 31, 32, 33. Cf. Basilius.

Gregorius Nyssenus, De mundo et generatione hominis, 28 b.

Hanno Carchedoniorum rex, Liber, 43 d.

Hermogenes, Rhetorica, 46b.

Hieronymus, Epistolè ad Dextrum (De viris illustribus, a Pseudo-Sophronio in greco transl.), 1 b.

Hippocrates, Epistole, 43 m.

Hippolytus (Pseudo-), cf. Andreas Cretensis.

Isaac, Sermones, 39j.

Johannes Cantacuzenus, Liber quatuor defensionum, 19a; - Dialogus de Judeis, 19c. Cf. Coran.

Johannes Chrysostomus et Pseudo-Johannes Chrysostomus, De Adam, 30n; – De fide, 30g; – De judicio finali, 30l; – De penitentia et confessione, 300; – De Pentecoste, 30e; – De Spiritu Sancto homilia, 30h; – De Trinitate, 30f; – Editiones due in eos qui vitam solitariam persecuntur, 29b; – Homilie super Genesim, 20, 21, 22; – Sermones et tractatus, 25; – Super Mattheum, 23; – Super Epistolam primam ad Corinthios, 24.

Johannes Climacus, 40a.

Johannes Part. (?), De visionibus, Lat. 1.

Justinus (Pseudo-) philosophus et martyr, 47a.

Libanius, Epistole, 45.

Liber contra Saracenos, cf. Petrus Venerabilis.

Liber in armenico quidam, AN 63. Cf. Coran.

Lucas monachus, Longa epistola ad monachos et virgines (Sermo ad virgines), 39 h.

Macarius, abbas Alexandrinus, De exitu anime, 30p.

Manuel Calecas, Liber quod Spiritus Sanctus a Filio sicut a Patre procedat, 35.

Manuel Moschopulos, Quinque libri in grammatica (Due grammatice tamen sunt), 56, 57.

Marcus episcopus (eremita), Ad Nicolaum quendam, 39g.

Martyrologium per totum tempus, 54; - Martyrologium, 55.

Maximus, De astronomicis, 47 m.

Nicephorus Gregoras, De sapientia, 45 a.

Opiniones de anima philosophorum et christianorum hereticorum, 28 c.

Oracula deorum Grecorum, 47b.

Orationes, 7; – De orationibus Sacre Scripture (quoad penitentiam), 39 k. Parthenius, 43 h.

Petrus Venerabilis, Liber contra Saracenos, AN 14a.

Philo Byzantius, De septem spectaculis, 43 e.

Phlego Trallianus, 43 j.

Photius (Pseudo-), Sacri canones apostolorum et conciliorum sanctorum patrum a Photio patriarcha Constantinopolitano collecti, 17.

Pindarus, Pindarice mensure, 45 d.

Plato, Phedrus de honesto, 45 b.

Plutarchus (Pseudo-), De fluminibus et montibus, 43 g.

Proclus, De Providentia (a Guillelmo de Moerbeka transl.), Lat. 6a; - De malorum subsistentia (id.), Lat. 6b.

Psalterium, 8, 9; - cum glosa Basilii, 6; - cum commento parvo, 7.

Ptolomeus, Geographia, 42.

Ricoldus de Monte Crucis, Liber unus, AN 14b.

Scriptura Sacra: Actus apostolorum, 12a, 13a, 14a; – Apocalypsis, 16; – Cantica canticorum, 5d; – Ecclesiastes, 5c; – Epistole canonice, 12b, 13b, 14b; – Evangelia, 10, 11, 12c; – Exodus, 2b; – Genesis, 2a; – Isaias, 4; – Jesus Sirach, Sapientia, 5f; – Job, 5a; – Orationes, 7, 30j; – Parabole Salomonis, 5b; – Paralipomena, 3b; – Psalterium, 6, 7, 8, 9; – Regum libri, 3a; – Salomon, Parabole, 5b; – Sapientia, 5e, 5f. – Cf. Andreas Cretensis, Basilius, Johannes Chrysostomus, Theodoretus, Theophylactus Vulgarius.

Severianus, Questio, 471.

Strabo, Geographia, 43 f.

Symeon Mesopotamie, Quod semper debeamus habere pre oculis ultimum nostrum diem, 39c.

Symeon Theologus, Excellens liber de vita monachica, 40b.

Thalassius, Ad Paulum presbiterum de regimine mentis, 39b.

Themistocles, Epistole, 43 n.

Theodoretus, Ecclesiastica historia, 52, 53; - De luce (?), 28d; - Super XII prophetas, 26.

Theognis poeta, 45 c.

Theophylactus Vulgarius, Super quatuor Evangelistas expositio, 27a; – Super quatuordecim epistolas Pauli, 27b.

Theotocarium, cf. Cursus de Beata Virgine.

Thomas Cantipratensis, Liber apum, Lat. 3.

Thucydides, De bello Atheniensium, 44.

Tractatus parvi, 391.

Vulgarius, cf. Theophylactus Vulgarius.

Xenophon (Pseudo-), cf. Arrianus.

#### Concordances

### A) Cotes des Dominicains de Bâle

```
[59] = non retrouvé.

AN 63 = Bâle UB. A. III. 19.

14 = non retrouvé.

[Lat. 1] = non retrouvé.

[2] = ? Bâle UB. B. X. 14.

[3] R 8 = non retrouvé.

[4] = non retrouvé.

[5] V 18 = non retrouvé.

[6] ? AIi (?) 21 = ? Bâle UB. F.

IV. 31.
```

#### B) Lieux de dépôt modernes

```
Bâle UB. A. III. 4
                         = Gr. 18
                                        Bâle UB. A. N. I. 8
                                                                 = Gr. 31
         A. III. 5
                         = Gr. 41
                                                 A. N. III. 11
                                                                 = Gr. 15
         A. III. 6
                         = Gr. 17?
                                                 A. N. III. 12
                                                                 = Gr. 10
         A. III. 12
                         = Gr. 54 ?
                                                 A. N. III. 13
                                                                 = Gr. 2
         A. III. 15
                         = Gr. 27
                                                 A. N. IV. 1
                                                                 = Gr. 11
                         = Gr. 55
         A. III. 16
                                                 A. N. IV. 2
                                                                 = Gr. 12
         A. III. 17
                         = Gr. 36
                                                 A. N. IV. 4
                                                                 = Gr. 13?
         A. III. 18
                         = Gr. 52
                                                 A. N. IV. 5
                                                                 = Gr. 14
         A. III. 19
                         = AN 63
                                        Eton College Libr. 144
                                                                 = Gr. 34
                         = Gr. 33
                                        Harburg (anc. Maihingen)
         A. VII. 1
         B. II. 14
                                                                  = Gr. 16
                         = Gr. 26
                                          I, 4°, I
         B. II. 15
                         = Gr. 25
                                        Heidelberg UB. Pal.
         B. II. 16
                         = Gr. 20
                                                                  = Gr. 43
                                          gr. 398
         B. II. 17
                         = Gr. 21
                                        Léningrad Bibl. Publ.
         B. VI. 20
                         = Gr. 35
                                                                 = Gr. 50
                                          gr. 785
         B. VI. 22
                         = Gr. 3
                                        Oxford Bodl. Libr. Auct.
                         = Gr. 5
         B. VI. 23
                                          E. 4. 18
                                                                 = Gr. 53 ?
         B. X. 14
                                        † Strasbourg BM. gr. 9
                         = [Lat. 2]?
                                                                 = Gr. 47
         B. X. 33
                         = Gr. 8 ?
                                        Tübingen UB. Mb 8
                                                                 = Gr. 56 ?
         E. III. 4
                         = Gr. 44
                                        Vatican Pal. gr. 388
                                                                 = Gr. 42
         F. II. 21
                                        Vatican Pal. gr. 402
                                                                 = Gr. 32
                         = Gr. 48
         F. IV. 19
                         = Gr. 46
                                        Vienne Nat. Bibl. Theol.
         F. IV. 31
                         = [Lat. 6]?
                                          gr. 305 (238)
                                                                 = Gr. 39
         F. VIII. 3
                                        † Weil-der-Stadt
                         = Gr. 58
                                                                 = Gr. 51
         F. VIII. 4
                         = Gr. 45
                                        Zürich Zentralbibl. C27 = Gr. 19
         F. VIII. 13
                         = Gr. 57
```